

MORBIHAN

ENTRAID MAGAZINE

SUPPLÉMENT CUMA BRETAGNE ■

Octobre 2025
n°490

LE PNEUMATIQUE ROUTIER :
CRÉDIBLE À L'ÉPANDAGE ?

L'APPRENTI DEVENU MAÎTRE EN CUMA

L'AUTOGUIDAGE S'EST DÉMOCRATISÉ



DE BELLES HISTOIRES

ISSN 2779-5829 - CPPAP 1025T83875



EXCLUSIVITÉ CUMA
OFFRE D'ABONNEMENT

Entraid Médias pour moins de 2€/semaine
+ VOTRE SWEAT CUMA EN CADEAU



L'EXPLOITATION DE DEMAIN COMMENCE AUJOURD'HUI

PRÉPAREZ VOTRE TRANSITION AGRICOLE

Avec Agilor Transition, démarrez votre transition agricole
en finançant le matériel adapté à votre exploitation à des conditions préférentielles.

agilor
financement de matériel

|
by
|



SOMMAIRE

N°490 octobre 2025

4

L'INTERVIEW —

5

L'ACTU EN VRAC

SEMER DES IDÉES

INTERVIEW **08**
« La communication, la clé de l'implication en cuma »

DANS LA CABINE **10**
Les besoins montent en puissance

FOCUS **13-20**
De belles histoires

POUSSER LES MACHINES

CRASH-TEST **24**
Le pneu routier : crédible à l'épandage ?

EN ROUTE **26**
Bien faire, c'est Laissez dire !

PORTRAIT CHAUFFEUR **28**
L'apprenti devenu maître

ENTRETIEN MOTEUR **30**
« L'autoguidage se démocratise en cuma »

MISE À JOUR **32**
Les cuma investissent

GRANDIR ENSEMBLE

ACTUALITÉS **35**
Le réseau breton des cuma

CUMA DES TROPHÉES **36**
C'est clair à la cuma de Roche

ÇA BOUGE EN CUMA **38**
L'actu des groupes près de chez vous



38
ILLE-ET-VILAINE
La cuma la Verdure adopte un système de banques de travail qui remplace la rémunération par des équivalences de temps entre adhérents.

ÉDITO

DE BELLES HISTOIRES

Il était une fois un paysan-ministre de Saint-Jean-du-Doigt qui concrétisa l'idée d'une utilisation collective du matériel⁽¹⁾.

Quatre-vingts ans plus tard, les cuma ont largement participé à l'essor de la productivité et des conditions du travail de la terre.

Elles continuent d'écrire des histoires de l'agriculture bretonne. Ces nouveaux jeunes qui s'installent, ces groupes qui s'organisent et se modernisent, ces salariés qui cheminent... tous les témoins de ces pages qui suivent en attestent. Elles sont belles, ces histoires.

Ronan Lombard,
chef d'édition

(1) Le récit méconnu des cuma est à retrouver dans Mécanique de la solidarité agricole, un livre de Sophie Oriuel et Lucie Suchet (éditions Les petits matins).

Revue éditée par la SCIC Entraid', SA au capital de 45 280 €. RCS : B 333 352 888. Siège social Rond-point Maurice Le Lannou - CS 56520 - 35065 Rennes Cedex. (02 30 88 11 96) Siège administratif (05 62 19 18 88) - Président et directeur de la publication M. Boyer - Directrice générale H. Blanc - Directeur de la rédaction P. Criado - p.criado@entraid.com - Directeur commercial et marketing G. Moro (07 77 66 10 50) - g.moro@entraid.com - Responsable marketing M. Fabre - m.fabre@entraid.com Publicité D. Soucany - d.soucany@entraid.com, C. Tiennot - c.tiennot@entraid.com, D. Vincent - d.vincent@entraid.com, Chef d'édition Ronan Lombard - r.lombard@entraid.com - Ont participé à la rédaction de ce numéro : Aline Dion-Paillard, Ysé Soulard, Mathilde Le Roux, Vincent Laizé, Alain Laurec, Jean-Marc Roussel, Jenna Saget, Olivier Le Mouel - Directrice artistique et couverture Delphine Bucheron - Studio de fabrication I. Coston, E. Gouty, I. Mayer, M. Masson - studio.toulouse@entraid.com - Promotion-Abonnement L. Ghachj, S. Marestang, J. Goncalves (05 62 19 18 88). Principaux actionnaires : Frcuma Ouest, Association des salariés, Fncuma, autres Frcuma et Fdcuma. Impression Escourbiac, 81300 Graulhet - Couverture : origine papier Belgique-Lanaken-291 km ; Taux de fibres recyclées : 0 % ; Eutrophisation PToT de 0,031 kg/t. Intérieur : origine papier Allemagne-Hagen-446km ; Taux de fibres recyclées 0 % ; Eutrophisation PToT de 0,016 kg/t. Abonnement 1 an : 125 € - Tarif au N° : 12 €. Toute reproduction interdite sans autorisation et mention d'origine. www.entraid.com

« OSER ÊTRE ACTIF DANS LE GROUPE DE PROXIMITÉ »

CÉDRIC LE FLOCH

Cédric Le Floch, président de la fédération des cuma de Bretagne, rappelle l'intérêt du lien social que les agriculteurs voisins trouvent au sein d'une cuma.

Ces groupes, qui apportent en même temps des solutions économiques, fonctionnent à condition que leurs membres s'y investissent, y compris les nouveaux.

Propos recueillis par Ronan Lombard

LES CUMA, QUI FÊTAIENT LEURS 80 ANS EN 2025, SONT-ELLES UN OUTIL DU PASSÉ OU RESTERONT-ELLES UTILES ?

La cuma continuera d'avoir toute sa place ! C'est d'une part un outil qui reste essentiel du point de vue économique, car mieux vaut acheter à plusieurs le matériel. Le but d'une entreprise, et ça vaut pour un jeune qui s'installe, c'est de gagner de l'argent, pas de s'endetter. Or se payer un tracteur de 200 ch pour ne faire que 300 h/an, cela n'est pas pertinent. De plus, il y a l'aspect travail. Pour citer un collègue administrateur à la fédération : « *Quand on s'achète un gros tracteur, on se donne la charge de travail qui va avec.* » Mais il y a une tendance claire dans nos cuma depuis dix ans : elles créent des emplois pour répondre aux demandes de prestation. Le réseau compte d'ailleurs 340 chauffeurs mécaniciens. D'autre part, que l'on s'inscrive dans une continuité familiale ou non, à la cuma, on trouve un lieu commun qui regroupe beaucoup d'agriculteurs du coin. L'intégrer, c'est donc un moyen de ne pas s'isoler, et les réseaux sociaux ne doivent pas nous faire oublier cela.

EST-CE UN APPEL POUR LES JEUNES INSTALLÉS ?

Dans tous les cas, je conseille au moins de venir se renseigner, de goûter à la cuma, ne serait-ce que sur une activité. Il y en a plus de 600 dans la région. Elles sont ouvertes à tout le monde. Il ne faut pas avoir peur de frapper à leur porte.

MAIS CELA VEUT-IL DIRE QU'IL FAUT S'Y ENGAGER ?

Adhérer, c'est être actif. Encore une fois, il ne faut pas avoir peur d'y aller et d'évo-



Cédric Le Floch, président de la fédération des cuma de Bretagne.

« UNE PERSONNE SUR DEUX QUI S'INSTALLE N'EST PAS ISSUE DU MILIEU AGRICOLE, CELA RENFORCE LE RÔLE DE LIEN SOCIAL QU'ASSUMENT NOS CUMA »

quer ses idées. Personnellement, je suis devenu agriculteur en 2009 et président de cuma la même année. Je n'en retiens que du positif. Il y a eu des réunions animées qui m'ont permis de prendre confiance en moi. J'ai pu transmettre

des idées et des réflexions, par exemple sur l'achat de la presse enrubanneuse en 2019. Ce projet avait suscité beaucoup de réticences au début. Mais plus personne ne reviendrait en arrière maintenant. Bien sûr, tout le monde n'aura pas les mêmes facilités que moi car je reprenais une ferme en continuant les activités en place, mais déjà devenir administrateur, participer aux décisions, c'est intéressant, ça permet de faire des rencontres enrichissantes.

Et tout adhérent, d'autant plus lorsqu'il s'installe, doit aller à l'AG de sa cuma. C'est là que les agriculteurs échangent, que la coopérative parle de ses investissements, qu'elle prend des décisions importantes. C'est impératif d'y participer.

FAIRE VENIR LES NOUVEAUX, EST-CE AUSSI LE RÔLE DES AGRICULTEURS ACTUELS ? QU'EST-CE QUE LES GROUPES ONT À Y GAGNER ?

Le groupe et le jeune doivent aller mutuellement l'un vers l'autre. Et si le cédant est en cuma, son rôle peut être très important pour faire rencontrer le groupe et son successeur. Rappelons qu'avoir accès à une cuma bien équipée, qui fonctionne, donne une certaine valeur à l'exploitation qu'il propose. Se rendre accueillants est un moyen d'enrichir nos collectifs.

Des jeunes qui arrivent sont des gens qui ont une autre approche du métier, une possibilité de rompre les habitudes dans nos groupes, qui ont aussi des choses à faire évoluer. Cela d'autant plus que 45 % des installations sont l'œuvre de gens hors cadre familial aujourd'hui. Ce dernier chiffre nous signale par ailleurs que l'agriculture ne fait pas peur, elle fait envie. 🌱



Exercice de mise en situation de feu de forêt le 3 juin à Paimpont.

À PAIMPONT AVEC LES POMPIERS

La profession agricole se mobilise, avec ses matériels, contre les incendies de grande ampleur. En Ille-et-Vilaine, le Sdis signait avec la chambre d'agriculture, les cuma et les ETA, une convention qui vise à identifier des agriculteurs volontaires et à optimiser la coordination lors de leur mobilisation. C'est ainsi que le 3 juin, plusieurs machines agricoles ont convergé à Paimpont, pour une journée d'entraînement avec 200 pompiers, deux hélicoptères et un avion bombardiers d'eau.

Un mois et demi plus tard, les mêmes acteurs se retrouvaient en forêt de Brocéliande. Il n'était cette fois malheureusement plus question d'exercice.

RL et ADP

UN SECTEUR BIEN PORTANT PEU CONFIAINT

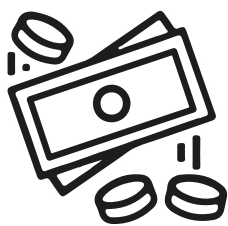
Au premier semestre 2025, le secteur agricole se porte mieux que les autres en Bretagne. La synthèse est issue des réponses des chefs d'entreprise interrogés par les trois chambres consulaires régionales (agriculture, artisanat et commerce industrie) dans le cadre d'un Baromètre de l'économie dont c'était la première édition. En conférence de presse le 9 septembre, les représentants de la chambre d'agriculture régionale, Laurent Kerlir et Jean-Alain Divanac'h, confortent ce constat : En lien avec une conjoncture favorable « depuis deux ou trois ans, la situation financière des exploitations d'élevage s'est glo-

balement améliorée ». Toutefois, Laurent Kerlir observe que « l'étau commence à se resserrer » : alors que les prix de vente se sont stabilisés, les charges continuent de progresser. Instabilité politique, actualité sanitaire ou dérèglement climatique, les perspectives économiques ne sont pas le seul élément de l'inquiétude des agriculteurs que liste le président consulaire. Si les entreprises agricoles conservent une dynamique positive sur le plan des investissements, « le secteur agricole est celui qui a l'indice de confiance en l'avenir le plus faible », résume en effet l'analyse du baromètre. RL

LE CHIFFRE

70

C'est le nombre de possibilités d'apposer un signe officiel de qualité et d'origine (Siqo) sur des produits issus de la région. Cela ne classe la Bretagne qu'au 7^e rang national en nombre de cahiers des charges. Mais elle est l'une de celles qui a le plus de projets en attente d'homologation, indique la chambre régionale d'agriculture dans un dossier de son *Mag des agricultrices et des agriculteurs*. L'échalote traditionnelle de Bretagne ou la fraise de Plougastel sont par exemple sur les rangs. RL



ÉQUIPÉES

« 100 % de nos coopératives adhérentes ont acheté au moins un matériel en 2024 », retient Cédric Le Floch. Le président de la fédération des cuma bretonnes constate ainsi le dynamisme des investissements dans ces structures qui ont investi chacune, entre 38 000 et 500 000 €, pour une moyenne de 109 000 € par cuma. RL

VU DANS LA RÉGION : DES TRACTEURS SANS GNR

En amont de son entrée sur le marché, prévue dès 2026, New Holland présentait en avril dernier son T7 270 motorisé au méthane à Janzé, sur le site d'Enerfées. Dans la configuration alors proposée, l'autonomie équivaut à 75 % de celle d'un modèle gasoil.

Autre tracteur sans GNR vu en Bretagne, le prototype électrique de la startup Seederal s'est glissé entre les mains d'agriculteurs. Notamment sur la station de Kerguehenec pendant



l'été, où il a retourné sans encombre quelques chaumes avec ses 160 ch et un Cenius (Amazone) de 3 m. De quoi songer à ce que pourrait être l'exploitation agricole autour d'un tracteur électrique. CC et RL

Le tracteur New Holland présent à Janzé en avril était monté avec des pneus Road bib. Le Seederal, lui, a démontré son efficacité pendant l'été à Kerguehenec.

PROTECTION SOCIALE

Pour bénéficier de garanties sur mesure, faites confiance au spécialiste du monde agricole !

NOUVELLES
OFFRES
EXCLUSIVES

Mutualia

Entre nous, c'est humain

Découvrez **AGRI'PROTECT+**, une gamme de solutions de protection sociale clés en main, adaptées aux besoins des exploitants agricoles et aux spécificités de l'activité de leurs salariés.

PLUS D'INFORMATIONS AU 02.97.62.30.00 • www.mutualia.fr

MUTUALIA GRAND OUEST, Mutuelle soumise aux dispositions du livre II du Code de la Mutualité - Immatriculée au répertoire SIRENE sous le n°401.285.309

mes parcelles
l'accélérateur de performance



**CHAMBRE
D'AGRICULTURE
BRETAGNE**



- Vos interventions tracées **100% conformes**
- Votre référentiel phytosanitaire **toujours à jour**
- Votre saisie **directement au champ**



REGISTRE PHYTO NUMÉRIQUE
Le bon outil, c'est MesParcelles



Centre de services MesParcelles :

02 23 05 10 44 • mesparcelles@bretagne.chambagri.fr • mesparcelles.fr

MesParcelles : votre solution de gestion parcellaire agricole 100 % en ligne

SEMER DES

UN FOCUS



INTERVIEW ————— 08
« La communication,
la clé de l'implication
en cuma »

DANS LA CABINE ————— 10
les besoins montent
en puissance

FOCUS ————— 13
De belles histoires

« LA COMMUNICATION, LA CLÉ DE L'IMPLICATION EN CUMA »

CÉLIA COQUET

Alors que les responsables s'inquiètent de la moindre implication des adhérents, Célia Coquet, doctorante en sociologie auprès des cuma de l'Ouest, nous éclaire sur les profils d'engagement et les motivations.

Propos recueillis par Aline Dion-Paillard

"LES JEUNES NE S'ENGAGENT PLUS", "L'INDIVIDUALISME EST PRÉGNANT"... CES EXPRESSIONS SE VÉRIFIENT-ELLES DANS LES CUMA ?

Dans mes travaux, 68 % des répondants de moins de 40 ans affirment avoir un engagement en dehors de l'exploitation. Ce qui évolue, c'est la forme des engagements, qui se jouent désormais dans la vie professionnelle, mais aussi dans la vie privée. Dans les cuma, les profils varient selon la taille de l'exploitation, le pourcentage d'intégration de la cuma dans l'exploitation ou encore le type de productions. Je distingue quatre profils principaux : Les adhérents "engagés", les "engagés intermédiaires", les "utilisateurs opportunistes" et les "désengagés".



Célia Coquet, doctorante en sociologie, Frcuma Ouest.

QUI SONT CEUX QUI ADHÈRENT SANS S'IMPLIQUER ?

Parmi les moins engagés, Deux catégories distinctes émergent. D'une part, des agriculteurs au profil classique, c'est-à-dire des repreneurs d'exploitation familiale, en polyculture élevage, sur des surfaces moyennes, qui externalisent massivement des travaux à des prestataires. Ils utilisent surtout la cuma comme un outil technique, sans s'impliquer dans sa gouvernance. D'autre part, des profils plus atypiques : une majorité d'agriculteurs installés hors cadre familial et récemment, sur de petites surfaces, avec des productions spécifiques ou bien avec des systèmes peu mécanisés. Leur adhésion est récente. Leur moindre engagement semble refléter un usage ponctuel ou expérimental de la coopération.


COMMENT RÉUSSIR À MOTIVER CES PROFILS À PARTICIPER À LA VIE DE LA CUMA ?

L'ambiance et les services sont globalement perçus positivement par les adhé-

rents peu ou pas impliqués. En revanche, si l'ambiance vient à se détériorer, elle est alors un réel motif d'éloignement progressif. Ce dont parlent le plus ces profils, c'est du "manque de transparence" dans les décisions. La défiance envers les responsables les éloigne alors peu à peu de la cuma et de ses services. Ce qui peut laisser penser que la communication interne du groupe n'est pas toujours satisfaisante.

LA CONVIVIALITÉ EST-ELLE UN ATOUT À RENFORCER ?

Il est clair que le lien social est précieux et cela est notable chez les plus engagés. À leur adhésion, ils voient en la cuma un espace de mutualisation avec une dimension matérielle et économique, bien sûr. Mais ils en attendent aussi une dimension sociale tandis que les moins engagés adhèrent dans une logique principalement utilitariste. Toutefois, il serait réducteur d'affirmer que le lien social est uniquement l'apa-


nage des plus engagés. En effet, la perception de tension ou de conflits entre les adhérents est un motif d'éloignement cité par ceux qui s'impliquent peu ou pas. La cuma est un cercle social qui fonctionne avec des codes bien spécifiques que tous les adhérents ne maîtrisent pas. Ainsi, en plus d'expliquer clairement son fonctionnement, il semble d'autant plus important que le groupe veille à l'accueil de ses nouveaux membres et à une communication approfondie. 

LES 4 PROFILS TYPES

- Les "engagés", qui sont majoritairement des administrateurs actifs dans les décisions, impliqués économiquement et socialement et qui incarnent le noyau moteur de la cuma.
- Les "engagés intermédiaires", qui ont une implication limitée mais déclarent participer de manière ponctuelle. Ils témoignent d'un intérêt avant tout orienté vers le machinisme plutôt que vers la vie collective de la cuma.
- Les "utilisateurs opportunistes", qui se caractérisent par une faible implication. Ils adoptent une posture passive, mobilisant la cuma de manière ponctuelle et préférant un rôle d'utilisateur.
- Les "désengagés", qui se distinguent par un retrait total : ni participation, ni engagement dans les décisions, même sur la stratégie matériels. La cuma ne représente pour eux qu'une appartenance formelle, avec un usage ponctuel de matériels spécifiques.

AVEC VOUS, SAISON APRÈS SAISON



 **NEW HOLLAND**

VOS CONCESSIONNAIRES À VOTRE SERVICE

f @ in

 **TOUBOULIC**

22 > CALLAC 02 96 45 96 96
GUINGAMP 02 96 40 66 70
LA ROCHE-JAUDY 02 96 91 33 99
GUERLÉDAN 02 96 28 56 16

www.touboulic.fr

 **BLANCHARD**

35 > L'HERMITAGE 02 99 78 65 65
DOL-DE-BRETAGNE 02 99 48 01 41
CHATEAUBOURG 02 99 00 33 66
56 > PLOËRMEL 02 97 74 27 18
22 > TRÉNEUR 02 96 84 84 44
LAMBALLE 02 96 31 13 73
PLANCOËT 02 96 80 25 06

www.blanchardagriculture.com

 **GABILLET**

56 > PLUMELEC 02 97 42 24 04
PONTIVY 02 97 25 53 80
PLOUAY 02 97 33 08 48
CRAC'H 02 97 56 27 00
ARZAL 02 97 45 01 22

www.gabillet-agri.fr

 **FIMAGRI**

29 > ST-ÉVARZEC 02 98 84 66 67
PLOUDANIEL 02 98 21 21 00

www.fimagri.com

PROFIL+

LES OFFRES DU SERVICE TECHNIQUE AGRAIRE

SUIVI DE PARC DÉJÀ PLUS DE 1000 OUTILS EN SUIVI

Optimisez l'usage de vos pneumatiques agricoles grâce aux conseillers techniques du **GROUPE SIMON**. Visite sur site, contrôle complet de vos pneus, conseils personnalisés et compte rendu détaillé à chaque passage.

AVANTAGES

- Réduisez les pannes et dépannages pendant vos travaux
- Prolongez la durée de vie de vos pneus
- Passez en mode préventif pour éviter les imprévus
- Optimisez la performance et la plage de travail de vos engins

Faites confiance à l'expertise du **GROUPE SIMON** pour un parc toujours performant et opérationnel !

POUR PLUS D'INFORMATIONS
CONTACTEZ-NOUS



OFFRE AMBASSADEUR

EXCLUSIVITÉ PROFIL PLUS / GROUPE SIMON

Pour l'achat de 4RM **Vredestein**, bénéficiez d'une visite gratuite d'un conseiller technique :

- Pesée de vos pneus
- Conseil personnalisé sur la pression

Optimisez vos pneumatiques et vos performances sur le terrain !

Conditions disponibles auprès de votre commercial.

 **VREDESTEIN**
TYRES

LE PACK SÉRÉNITÉ

VOTRE TRANQUILLITÉ, NOTRE MÉTIER !

Pour l'achat de 4 RM, montes 480/70R28 et 580/70R38. Profitez d'un forfait complet pour vos pneumatiques :

- Montage des 4 pneus inclus
- 1 pesée avec remise du conseil pression
- Suivi personnalisé par conseiller technique, 4 visites en 2 ans

Garantissez performance, sécurité et longévité à vos pneus grâce à l'expertise du **GROUPE SIMON** !



**ARRÊTEZ DE CHANGER
VOS PNEUS, USEZ-LES !**

PROFILPLUS.FR

LES BESOINS MONTENT EN PUISSANCE

Nichée au cœur des Côtes-d'Armor, la cuma Ménérance est le fruit d'une fusion stratégique, opérée en juin 2021, pour faire face à la flambée des prix des matériels agricoles et à la difficulté croissante d'investir individuellement. La qualité du service proposé aux adhérents y a gagné.

Ysé Soulard

À Rouillac, dans les Côtes-d'Armor, une nouvelle entité au service des agriculteurs s'appuie sur un fonctionnement repensé, notamment en matière de main-d'œuvre. Avant la fusion qui a donné naissance à la coopérative actuelle, qui compte une soixantaine d'adhérents, il y avait trois cuma (celles de Broons, Eréac, et Rouillac) et leur intercuma. Parmi elles, seule la Rouillacaise proposait un service avec chauffeurs. Mais la demande s'est rapidement accrue alors que les adhérents des autres cuma – notamment celle de Broons – ont souhaité, eux aussi, bénéficier de cette possibilité. En son temps, la cuma la Rouillacaise avait une équipe de trois salariés. L'un d'entre eux avait la responsabilité d'organiser la répartition du travail. À la suite de la fusion, la demande de main-d'œuvre pour la réalisation des chantiers s'est considérablement accentuée. Compte tenu des contraintes humaines et réglementaires, il fut rapidement évident que la création d'un quatrième poste allait être nécessaire. C'est ainsi que les responsables de la cuma Ménérance actent la décision de recruter un chauffeur supplémentaire dès l'exercice 2021-2022.

S'ADAPTER SELON L'ACTIVITÉ

En novembre 2022, la cuma Ménérance embauche Axel Bouvier, 21 ans, formé en apprentissage en ETA, puis salarié d'une autre ETA en Mayenne pendant une année et demie. Quelques mois plus tard, la coopérative subit une vague de turn-over. L'équipe de quatre chauffeurs ne compte plus que deux personnes. Son collègue ne souhaitant pas prendre en charge la planification des chantiers, Axel reprend cette responsabilité. « Avoir ainsi le téléphone tout de suite, cela m'a rendu service », juge-t-il aujourd'hui. Il explique en effet que cela lui a permis de connaître tous les adhérents plus facilement que s'il avait été « uniquement chauffeur ».

La cuma Ménérance propose toutes les activités, à l'exception de la pulvérisation et de l'épandage d'engrais. De la prépara-



De gauche à droite : Florian Picquet, Léo Lucas, Guillaume Haguët, Axel Bouvier (les salariés de la cuma Ménérance), avec Jean-Pierre Gouvary (président).

tion des sols à la récolte, ses quatre salariés sont donc dans les tracteurs pour moult chantiers, en fonction du planning qu'Axel Bouvier agence. En haute saison (périodes de moisson, de semis de maïs et d'ensilage, principalement), les adhérents qui souhaitent réaliser leur chantier avec la cuma se réunissent en fin de semaine. Cette répartition du travail se fait ensuite en concertation avec les responsables. Le reste du temps, il n'y a pas de réunions de planning. Le téléphone d'Axel est alors toujours allumé pour prendre les demandes de chantier, qu'il répartit entre les autres salariés. Lorsqu'il est absent, en congés ou en repos, c'est un de ses collègues qui prend le téléphone et qui organise le travail pour ceux présents. Il n'y a pas pour autant de second clairement identifié, les chauffeurs sont tous en capacité de structurer les journées de travail.

DES RESPONSABLES DANS LEUR RÔLE

Le poste n'a pas réellement évolué dans ses missions depuis son arrivée, mais le

LES MISSIONS D'AXEL BOUVIER

- Recevoir les appels des adhérents
- Répartir les tâches entre les chauffeurs
- Conduire et entretenir les engins de la cuma
- Participer aux réunions de conseil d'administration de la cuma et contribuer aux discussions et décisions sur le renouvellement des machines.

président admet que la prise de confiance d'Axel Bouvier dans son poste permet à tout le monde de gagner du temps : « Si on devait être là tous les jours pour

LA CUMA EFFICACE AVEC UN BINÔME COMPLÉMENTAIRE

Dans le sud de l'Ille-et-Vilaine, la cuma Les landes fourragères se structure de longue date autour de commissions (RH, matériel...) et d'une équipe salariée avec son chef d'équipe. Frédéric Pavy arrive à ce poste en 2012. Guenaël Hamelin, actuel président, était alors trésorier tandis que l'équipe ne comptait que 2 personnes. Si prendre en charge sa nouvelle fonction a pu être compliqué aux débuts, Frédéric a su grandir avec son équipe, d'aujourd'hui de 8 salariés permanents et d'un apprenti, pour une large palette de services aux adhérents : travail du sol, récolte, épandage, déchiquetage de bois...

Aujourd'hui, Frédéric décharge le conseil d'administration de la gestion quotidienne de la cuma. Il gère les plannings de chantiers et la prise des congés. Tous les quinze jours, il organise une réunion avec

les salariés qui fait le point sur les semaines passées et à venir. À l'occasion, un des trois membres de la commission RH peut se joindre à ces rendez-vous. Aux entretiens individuels des salariés, le chef d'équipe apporte un autre regard sur l'année écoulée. La cuma l'inclut également dans ses processus de recrutement. Le conseil d'administration et son président se dégagent ainsi du temps, tout en conservant une vision de la cuma grâce aux échanges téléphoniques pluriquotidiens qu'entretient le binôme. En même temps, la présence de Frédéric qui apporte son point de vue et sa réalité de terrain, contribue à structurer les réunions du conseil. Le binôme président-chef d'équipe permet à la cuma d'être dynamique et réactive, et ainsi de fournir le meilleur service possible aux adhérents.

planifier le travail on ne pourrait pas. Les gens ont leur boulot à faire », exprime Jean-Pierre Gouvary.

En ce qui concerne le management, la gestion des conflits... ces missions restent du ressort du responsable des salariés et du président de la cuma. Si

la structure est aujourd'hui stabilisée avec un effectif des quatre employés et d'un apprenti, le président a toujours des idées pour structurer toujours plus son équipe : « *On va mettre en place une réunion avec les chauffeurs pour mieux organiser la partie atelier, faire un vrai*

planning sur nos attentes en entretien des machines. Et pourquoi pas nommer un responsable d'atelier qui serait en charge de veiller au bon déroulé des entretiens. » La cuma Ménéance semble donc bien engagée sur la voie d'une organisation robuste, tournée vers l'avenir. **©**

Le Département vous invite à observer la nature de plus près

MORBIHAN

GRANDEUR
Nature

+ de 150 sorties
nature gratuites

Du 7 avril au 29 octobre 2025



Tout le programme sur
nature.morbihan.fr



Une alliance au service de vos performances



OFFRE PARTENAIRE

- ✓ Solutions en pneumatiques adaptées
- ✓ Accompagnement technique
- ✓ Avantages financiers



Plus d'infos auprès
de votre Fédération

Jusqu'à

160 €
REMBOURSÉS*



Offre valable du 01/02 au 31/12/25

*Conditions réservées aux achats de pneumatiques BKT via STERENN Pneumatiques par le revendeur.

www.sterennpneumatiques.com

+33(0)3 84 92 97 00 – contact@sterennpneumatiques.com

STERENN
PNEUMATIQUES

IMPORTATEUR
OFFICIEL

BKT
GROWING TOGETHER



DE BELLES HISTOIRES

Qu'elles soient motivées par la réalisation des chantiers ou qu'elles s'installent à la tête de leur entreprise, les personnes qui choisissent l'agriculture y trouvent des collectifs bien en place où des humains unissent leurs forces. Alors que les structures sont de plus en plus grandes et financièrement lourdes, les cuma, qui continuent d'évoluer, constituent ainsi un véritable levier de réussite.

TÉMOIGNAGES 14-15

Choix de jeunes

CUMA LA MAISON 16

Une réussite qui ira en s'améliorant

REPORTAGE 18

Nous ensilerons ensemble

PARCOURS 19

Le lieu de plusieurs vies

REPORTAGE 20

Le relais est assuré

SIMON, UN ENFANT DE LA CUMA

Jeune installé en cuma, Simon Le Rolland, adhérent de la cuma la Frontalière, y trouve les moyens de rationaliser ses charges de mécanisation, d'éviter l'isolement... de maximiser sa réussite. Il témoigne.

Propos recueillis par Mathilde Le Roux

J e me suis installé le 1^{er} janvier 2024, à 24 ans, en reprenant la ferme familiale après mon père. Aujourd'hui, je cultive 30 ha de maïs et 45 ha d'herbe, dont beaucoup de prairies difficiles à exploiter. J'ai commencé à robotiser des travaux comme le raclage, en prévision du départ de ma mère dans un an.

CONTINUITÉ FAMILIALE DANS LA STRATÉGIE

J'ai littéralement grandi dans la cuma : elle a toujours fait partie de notre fonctionnement, de nos réflexes, de nos échanges. Mes parents ont toujours travaillé en collectif. Dans leur quotidien il y avait beaucoup d'entraide, de réflexion sur l'achat de matériels avec les voisins, et c'est ainsi que la cuma la Frontalière s'est créée en 2007. Ma mère, Christine, en est d'ailleurs trésorière depuis le début. Pour résumer, aujourd'hui la cuma est au cœur de mon projet. On ne trouve plus aucun matériel de culture en propre sur la ferme et même notre pince à bottes est en copropriété. Quand un besoin se présente, on le discute en cuma. Je trouve idiot d'acheter deux matériels pour un même usage. L'ensilage de maïs est le seul poste que je confie à une ETA. Pour tout le reste, j'utilise le matériel de la cuma.

AVEC UNE CUMA ÉVOLUTIVE

La cuma est actuellement très dynamique : il y a des investissements, des



Simon Le Rolland, agriculteur à Plouégat-Moysan, dans le Finistère.

« J'AI LITTÉRALEMENT
GRANDI DANS LA CUMA :
ELLE A TOUJOURS FAIT
PARTIE DE NOTRE
FONCTIONNEMENT, DE
NOS RÉFLEXES, DE NOS
ÉCHANGES »

matériels performants et des projets ambitieux. Actuellement, nous cherchons un hangar pour hiverner le matériel. Ce sera aussi, nous l'espérons, complémentaire d'un projet d'embauche d'un salarié, dans les prochaines années. Certes notre coopérative a eu la chance que tous ses adhérents partis en retraite aient trouvé des jeunes repreneurs qui sont restés dans la cuma. Nous consta-

tons en revanche que la disponibilité de la main-d'œuvre des exploitations diminue. En conséquence, nous avons toujours plus de travail, alors un salarié ce ne serait en effet pas un luxe. Ce que je trouve vraiment bien dans la cuma, au-delà des aspects techniques et économiques, c'est le lien social. On voit du monde, on échange, on avance ensemble. C'est vrai que sans la cuma,

FORMATION SPÉCIFIQUE

Simon a suivi la formation sur les charges de mécanisation qu'assure dans le Finistère la Fédération des cuma Bretagne. Cette séquence s'adresse aux jeunes installés et adhérents de cuma. Elle leur donne droit à 1 000 € d'aide supplémentaire à la DJA (accordée par le conseil départemental) et apporte des clefs d'analyse de ce poste important de l'entreprise agricole. Depuis trois ans, la fédération profite de cette formation pour mener une enquête succincte à propos de l'implication des jeunes adhérents dans le collectif. Les chiffres suivants en sont issus.



©Cuma Bretagne

CHOIX DE CAPITAUX

Le matériel nécessaire aux productions peut charger les montants d'une reprise d'une exploitation. À une table ronde de fédération de cuma, Salomé Lecerf, agricultrice à Landéhen, partage l'alternative pour laquelle elle a opté.

Ronan Lombard

Salomé Lecerf, agricultrice depuis décembre 2023, n'était « pas issue du milieu agricole. En termes de charges, je n'avais pas d'idée de ce que représente la mécanisation sur une exploitation ». Dans les Côtes-d'Armor, sa structure assoit un atelier cuniculicole (2 000 mères) sur 20 ha. « Notre cédant conservant des terres, nous n'avions aucun matériel dans la reprise. Nous ne pouvions pas non plus tout acheter. » À la recherche d'alternative, l'éleveuse présente son besoin à la cuma de la Truite (Saint-Trimoël). « L'assemblée générale était en février. » Outre son élection au poste de trésorière, « on a émis l'hypothèse de créer un groupe traction. » Le mois suivant, l'activité était effective avec l'arrivée d'un 175 ch pour un volume prévisionnel de 300 heures

La responsable détaille les motivations du groupe qui réalise une activité annuelle de 600 heures : « Un autre adhérent n'avait pas non plus de tracteur sur son exploitation. Plusieurs n'avaient pas la puissance suffisante pour certains matériels de la cuma. »

« Pour nous, les solutions auraient pu être ne pas reprendre de terre. Mais nous aurions été en difficulté pour faire le plan d'épandage. » L'agricultrice évoque l'hypothèse, « sans doute plus onéreuse », de la délégation des travaux à des entreprises. Finalement, sans la cuma, « notre projet aurait pu totalement tomber à l'eau », indique-t-elle.

Face à l'agricultrice à la table ronde que la frcuma Ouest dressait à son AG en mars, Marie-Isabelle Le Bars affirme : « L'exemple de Salomé est complètement typique de l'importance de la cuma dans certains projets. » La chargée de mission installation – transmission à la chambre d'agriculture de Bretagne pose un chiffre moyen : La reprise et l'investissement en phase de démarrage représentent 555 000 € dans les prévisionnels.

« Le coût de l'accès au capital est un frein important de l'installation des jeunes. En particulier avec l'augmentation du coût des matériels ces dernières années », regrette-t-elle.

Les responsables de cuma présents analysent enfin : « On voit que nos groupes apportent une réponse immédiate et complète aux problématiques d'installation, lorsqu'ils sont ouverts et capables d'évoluer. »



Salomé Lecerf (à dr.), agricultrice à Landéhen, et Marie-Isabelle Le Bars, chargée de mission installation – transmission à la chambre d'agriculture de Bretagne.

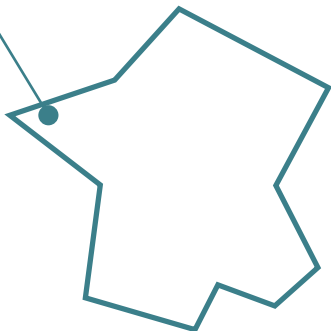
→ 84 % adhèrent à la cuma suite à une reprise d'exploitation (familiale ou non). Ils rejoignent les cuma pour bénéficier de matériels performants et de coûts d'utilisation réduits, ainsi que du lien social.

→ 42 % des répondants sont prêts à s'investir et prendre des responsabilités dans la cuma. Les premiers résultats montrent qu'il y a encore du travail à mener pour faire connaître les cuma aux jeunes agriculteurs. Elle met également en lumière l'envie et l'implication de cette nouvelle génération déjà adhérente dans les cuma.

on resterait souvent dans notre coin. Elle nous sort de l'isolement. Elle nous unit. Si je devais conseiller un jeune qui s'installe, je lui dirais de bien réfléchir avant d'acheter du matériel car il est souvent possible de faire autrement, et par des moyens impactant moins ses charges de mécanisation. ©

FINISTÈRE

Plounévez-Lochrist



UNE RÉUSSITE QUI IRA EN S'AMÉLIORANT

L'HISTOIRE

Les quatre coopératives de Plounévez-Lochrist qui mobilisaient 25 administrateurs ne sont plus qu'une, avec un organigramme de quatorze personnes à sa tête. « Certains anciens responsables avaient déjà dit qu'ils voulaient arrêter. » La fusion aussi pour eux l'occasion de passer le témoin. Ce projet préparé sur un an visait notamment à redresser la trajectoire de groupes orientés dans une dynamique incertaine. Il n'a pas pour autant été simple à construire. Mais à en croire la nouvelle équipe, le résultat en valait le coup. La crainte initiale que leur matériel habituel perde en disponibilité était en effet palpable auprès des adhérents. Elle s'étirole à l'épreuve du quotidien depuis la fusion de novembre 2024 : « On a tous accès à plus d'outils. Finalement tout le monde se rend compte que c'est un avantage », commentent les administrateurs de la nouvelle entité. Ils constatent par ailleurs qu'acheter du matériel performant leur est devenu plus facile. « À chaque réunion, on décide d'un investissement », plaisantent-ils. Outre la plus grande capacité financière, la fusion semble avoir boosté les activités de la cuma des Quatre vallées. « L'application de réservation en ligne aide sans doute à cela aussi. » Au mois d'avril, donc



« en plein pour les semis de maïs », la cuma déployait Mycuma Planning pour la réservation de ses matériels. « Et ça s'est bien passé. » Une des cuma originelles avait fait la même bascule un an auparavant : De quoi sécuriser le choix des responsables qui ont vu que le système conviendrait « plutôt bien » à la nouvelle organisation qui doit ancrer ses propres habitudes. ☺

LE FONCTIONNEMENT

TYPES D'EXPLOITATIONS

Élevages (lait, porc, volailles et viande bovine), légumes et céréales.

RÉSERVATION DES MATÉRIELS

Avec Mycuma planning. « Sans cette application ce serait ingérable ! » Les responsables sont très satisfaits du choix d'un outil en ligne qui, de plus, aide les adhérents à mieux planifier leurs chantiers.

GESTION-COMPTABILITÉ

Chaque matériel à son compteur et un carnet que le responsable trans-

crit dans un tableur pour le trésorier, avant la facturation annuelle. Paiement mensuel par prélèvement, dont 10 acomptes basés sur l'activité N-1.

BÂTIMENTS

Trois bâtiments de stockage du matériel (dont un en propriété).

ENGAGEMENTS

Demandés pour des nouveaux matériels coûteux, avec l'objectif que cela ne soit qu'une sécurité.

Toutes les activités sont ouvertes à tous les adhérents.

TAUX DE PARTICIPATION À LA DERNIÈRE AG

90 % (à l'assemblée qui actait la fusion).

NOMBRE DE RÉUNIONS PAR AN

Les 14 administrateurs se réunissent presque mensuellement. À l'issue de chaque conseil, chaque adhérent reçoit par mail L'écho des 4 vallées qui rend compte de la réunion.

MESSAGERIE INSTANTANÉE

Oui : un groupe pour le bureau et une communauté créée pour diffuser les

Globalement, la fusion des quatre cuma de la commune donne accès à chaque adhérent à plus de matériels. Ces derniers sont plus utilisés et devraient aussi monter en gamme. Car le parc n'a pas fini d'évoluer.

Ronan Lombard

POURQUOI ENTRAID A CHOISI CETTE CUMA

Changement de centre comptable avec l'adhésion à l'AGC cuma, mais aussi de système de réservation des outils, et surtout, fusion des quatre coopératives de la commune. Les cumistes de Plounévez-Lochrist ont été bouleversés. Pourtant, ils adhèrent tous aujourd'hui à la cuma des Quatre vallées. Retour sur une fusion qui réussit.



Depuis que les quatre coopératives de Plounévez-Lochrist ont fusionné, en novembre 2024, tout le monde y trouve son compte : plus d'outils, plus de capacité financière et donc d'investissements, et des activités qui repartent à la hausse.

« LE PIRE ET LE MEILLEUR POUR NICOLAS GOUÉREC, LE PRÉSIDENT

LE MEILLEUR SOUVENIR

Je suis certain qu'il est encore à venir.

LE PIRE SOUVENIR

Gérer le social, ce n'est vraiment pas le meilleur du boulot.

LE TRUC QUI REND FOU

Quand le matériel revient sans graisse ou avec une pièce à changer.

POURQUOI ÇA MARCHE ?

D'une part, l'accompagnement extérieur est important.

D'autre part, 80 % du boulot est fait quand un bon noyau du groupe veut aller vers un objectif commun. »

LA CUMA DES QUATRE VALLÉES

65

adhérents

350 000 €

de chiffre d'affaires

135

matériels

PRINCIPALES ACTIVITÉS

TRAVAIL DU SOL

environ 70 000 €/an
(8 herbes rotatives, 9 outils à dents, 2 à disques, 9 charrues)

AUTOMOTEURS

45 000 €/an
(5 tracteurs et 1 télescopique)

TONNE À LISIER

45 000 €/an
(7 matériels)

L'AVIS DU COACH

informations, sans que les adhérents puissent répondre.

DERNIERS INVESTISSEMENTS

- Tonne à lisier 12 000 l à pendillards (12 m) qui remplace 2 outils à palette, avec l'objectif de mieux passer dans les parcelles, notamment en début de saison.
- Déchaumeur à disques de 5 m.
- Deux déchaumeurs à dents, dont un de 4 m en matériel supplémentaire.

EMPLOI

Non.

Ce changement de dimension est un bel exemple d'adaptation. Leur projet de rapprochement est parti d'une soirée conviviale fin 2023 avec les adhérents des quatre cuma. Puis dès la première rencontre de travail, tous les responsables avaient une vue générale du fonctionnement et de la situation économique de chaque cuma. Partageant le constat d'une difficulté croissante d'amortir des matériels, ils se sont mis autour de la table afin de trouver des solutions communes, sans attendre que leur condition se dégrade pour réagir.



Alain Laurec, animateur de la fédération des cuma Bretagne.

NOUS ENSILERONS ENSEMBLE

L'intercuma évolue
avec une coopérative
supplémentaire et une machine
neuve en 2024.

Dans le nord-est du Finistère, une ensileuse efficace intervient depuis l'an dernier. Sa particularité ? Elle ensile aussi en Vendée.

Mathilde Le Roux



Au renouvellement d'ensileuse en 2024, la cuma la Frontalière (Plouégat-Moysan) rejoint l'aventure qu'avait lancée la cuma du Phare de la lande (Taulé). Les deux finistériennes se partagent ainsi une Jaguar 960 (Claas) avec une vendéenne, la cuma Bourgneuf. Éric Paugam, responsable de l'intercuma pour les deux groupes du Finistère, assure l'entretien avec le salarié de la cuma de Taulé. Au volant, concentré, Florent Quelennec pointe les fonctionnalités : caméra de chargement, gestion d'avancement, taux de charge... « Nous avons choisi un maximum d'options pour le confort et la qualité », enchérit Éric. Quant au bec, l'intercuma passe du huit au dix rangs avec ce renouvellement.

LA NOUVELLE ENSILEUSE EST UNE 10 RANGS

Quentin Guitton, responsable en Vendée relève que quelques adhérents craignaient que la cadence ne suive pas au silo. « Elles ont vite été levées. » Côté Finistère, les quinze cumistes étaient convaincus d'avance. « Avec le morcellement dans notre secteur, c'était nécessaire pour proposer un débit de chantier intéressant », explique Éric Paugam. Il apprécie : À raison de 3,5 ha/h, « nous parvenons à ensiler 30 ha dans la journée ».

Difficile pour la Jaguar d'aller plus vite que 4 ou 5 km/h, vu les volumes de ce cru 2024. Malgré une année très pluvieuse et les conditions de semis difficiles, « les rendements sont top », confirme Éric Morin, le président de la cuma la Frontalière. Et dans les quelques zones que la verse affecte, les

responsables constatent que leur machine s'en sort plutôt bien.


Après 350 ha en Vendée, l'ensileuse est arrivée début octobre en Bretagne où l'attendaient un peu plus de 400 ha de maïs. Puis à son retour en Vendée début novembre, il lui restera la saison des sorghos.

750 HA D'ENSILAGE DE MAÏS DANS UNE ZONE LARGE DE 360 KM

Finalement, une bonne organisation de chacune des cuma, des responsables impliqués, des adhérents qui jouent le jeu et une machine adaptée ont surmonté la complexité météorologique de cette campagne. Pourtant, ce n'était pas gagné d'avance. Du fait notamment des semis plus tardifs en Vendée, la saison d'ensilage s'est décalée et étalée. Les chantiers ont commencé au 15 septembre. « D'habitude on démarre fin août, voire mi-août certaines années », commente Quentin Guitton.

Pour gagner du temps et livrer l'ensileuse à leurs homologues bretons un week-end, trois Vendéens ont assuré le convoyage : 360 km, 16 heures de route !

UN BILAN POSITIF, QUI SATISFAIT LES TROIS CUMA ET QUI INTÉRESSE

« Ainsi les chantiers ont démarré dès le lundi dans le Finistère. Avec un transporteur, nous aurions perdu un jour, au minimum », calcule le responsable de la cuma Bourgneuf. Grâce à ses voisines, les quelques récoltes alors restantes chez ses quinze adhérents ont été assurées. Tandis que la saison d'ensilage touche à sa fin, les cinq adhérents de la cuma la Frontalière sont particulièrement reconnaissants du travail des responsables qui orchestrent cette intercuma. Ravis de leur première campagne, ils constatent des sollicitations de nouveaux installés, qui renforceront leur activité. 

Les cuma du Phare de la Lande (29), la Frontalière (29) et de Bourgneuf (85), ont signé une convention actant leur coopération à l'ensilage le 24 janvier 2024. La dernière bénéficiaire du soutien de la cuma Sèvre et Crume pour terminer sa saison lorsque l'automotrice est en Bretagne.



LA CUMA, LIEU DE PLUSIEURS VIES

À la croisée de la technique, de l'humain et du collectif, le parcours de Vincent Guérin est jalonné d'expériences de terrain, de montée en compétences et d'engagement progressif. Sa trajectoire nourrit une vision précieuse pour la cuma Agribocage dont l'ancien saisonnier est aujourd'hui vice-président.

Vincent Laizé



Son passé de salarié de la structure constitue un atout majeur pour Vincent Guérin, le vice-président la cuma Agribocage (à dr.). Elle a facilité sa prise de responsabilité et nourrit son engagement. À gauche sur la photo, Florian Mury, chef d'équipe.

Issu d'une famille très impliquée dans le réseau cuma du secteur d'Iffendic, Vincent Guérin ne se prédestinait pourtant pas à un rôle aussi central dans la gouvernance d'une coopérative agricole. Vice-président de la cuma Agribocage, il intervient à la résolution de différents problèmes internes à la cuma, fort d'un parcours commencé dès la fin de son BTS.

Après quelques saisons passées comme chauffeur à la cuma Agribocage, il y saisit à cette époque une opportunité d'emploi. Il devient conducteur de désileuse automotrice. À ce poste, qu'il conserve plusieurs années, il découvre le fonctionnement de nombreuses exploitations agricoles. En d'autres termes, il enrichit sa vision dans une perspective d'installation future.

UN HOMME DE TERRAIN DEVENU PILIER DE LA CUMA

Au regard de ses compétences et de sa formation, le conseil d'administration confie progressivement à Vincent des missions complémentaires. Car pendant ce temps, la cuma constate une croissance importante de son chiffre

d'affaires. Entre autres conséquences, elle doit améliorer son organisation, avec une facturation plus régulière et un suivi plus précis des prestations qu'elle réalise. Elle charge alors son salarié de l'informatisation des bons de travaux. Jusqu'à le nommer responsable d'une équipe rapidement passée de quatre à dix employés. Cette tâche s'avère parfois complexe et l'intéressé reconnaît aujourd'hui qu'une formation en management plus précoce aurait été bénéfique. Une session organisée par la fédération des cuma lui apporte néanmoins des bases solides et l'occasion d'échanger avec ses homologues d'autres cuma. Vincent Guérin, chef d'équipe, est en relation constante avec le conseil d'administration, où siège encore son père. Une relation de confiance mutuelle s'installe avec les responsables. À tel point que sa demande d'intégrer le conseil est rapidement acceptée. « Je souhaitais d'une part représenter les chauffeurs et d'autre part apporter mon expertise technique », se souvient l'auteur d'une démarche alors peu courante. Dans ces réunions, il propose et suggère, tout en respectant la décision finale du collectif.

Que celle-ci suive totalement ou non ses recommandations.

ANCIEN CHEF D'ÉQUIPE, NOUVEL ADMINISTRATEUR

C'est dans la foulée de son installation sur l'exploitation familiale qu'il devient vice-président de la cuma Agribocage. Il participe toujours au conseil d'administration. Désormais, il y vote. Avec le président et le responsable des salariés, il est, entre autres, mobilisé sur le sujet des heures des salariés.

Convaincu que le turnover des chauffeurs est en partie lié aux pics d'activité saisonniers, Vincent s'engage alors à mieux organiser le travail pour préserver leur équilibre entre vie professionnelle et vie personnelle.

Depuis un an, la cuma fait appel à une agence d'intérim pour absorber les pics d'activité. La solution est jugée pertinente, car si elle implique un surcoût salarial, une meilleure efficacité compense largement celui-ci. En effet, des chauffeurs permanents plus expérimentés et familiers des adhérents, contribuent à une meilleure productivité des services. ☺

GOUVERNANCE : LE RELAIS EST ASSURÉ

Alors que la cuma l'Entente mellacoise fêtait ses 60 ans en 2024, l'histoire retiendra qu'elle changea de président en même temps. Retraçons les étapes qui ont conduit à la prise de fonction de David Goenvic.

Alain Laurec

À la cuma de l'Entente mellacoise, à Mellac dans le Finistère, le relais de la gouvernance s'est passé sans accroc. Le président Joël Le Goc, très investi depuis 17 ans, avait annoncé bien en amont son départ. La cuma devait donc préparer son remplacement. Avec la fédération ses responsables engagent un travail sur l'organisation et la répartition des tâches. Pour autant, personne ne souhaitait prendre la relève. Une personne accepte toutefois de relever ce défi temporairement. Après un an et quelques tensions pas évidentes à gérer, la présidence de la cuma Entente mellacoise était à nouveau vacante.

La cuma voit arriver sa troisième génération d'adhérents, les plus jeunes sont motivés à poursuivre avec la cuma mais les occupations personnelles et professionnelles de chacun font que personne ne veut s'engager. La cuma est la plus importante du territoire de Quimperlé et le temps à y passer peut être un frein important.

RÔLE DES CANDIDATS AU DÉPART

Pourtant, David Goenvic, 34 ans aujourd'hui, ose finalement se proposer. En réalité, sa candidature à la présidence conclut une réflexion dans laquelle l'échange avec Joël Le Goc a été



De gauche à droite :
Joël Le Goc,
ex-président,
et David Goenvic,
l'actuel président de
la cuma l'Entente
mellacoise.

© Cuma Bretagne

essentiel. « Je ne me serais pas présenté si je ne m'étais pas bien entendu avec Joël. J'avais besoin d'être épaulé et je savais que je pouvais compter sur lui », explique le président trentenaire.

Après son élection, les autres jeunes de la cuma ont assez spontanément accepté de se partager les différentes tâches. Pour Joël, David était la personne idéale. L'ancien président observe en effet, « non seulement son sens du consensus, que tout président doit avoir,

mais aussi parce qu'il ne laisse pas les problèmes s'accumuler et devenir ensuite ingérables ».

Après deux années, David ne regrette pas son choix. Il reconnaît pour autant que certaines décisions peuvent être difficiles à prendre. Il cite en exemple notamment des sujets en lien avec les règlements. « Mais je m'entoure toujours du conseil d'administration et nous avançons bien ensemble », souligne-t-il.

📍

PORTRAIT DE LA COOPÉRATIVE

Avec ses 70 adhérents, la cuma l'Entente mellacoise (29) génère 400 000 €. Elle dispose d'un bâtiment avec atelier. Employeuse d'un salarié mécanicien et chauffeur elle propose des activités intégrales.

« JE NE ME SERAIS PAS PRÉSENTÉ
SI JE NE M'ÉTAIS PAS BIEN ENTENDU
AVEC LE PRÉSIDENT »

CLAAS

**C'est le moment
de vous offrir la
qualité CLAAS.**



**CONDITIONS
EXCEPTIONNELLES**

CLAAS 1^{er} SMT
-31 000
AFFAIRES

Trouvez votre
concessionnaire
CLAAS



CLAAS BRETAGNE NORD

29 - PLOUIGNEAU 02 94 67 77 81
29 - PLOUEDERN 02 94 89 49 66
22 - BRÉGAN 02 22 45 43 10
22 - PLESTAN 02 22 34 10 10

ETS DUBOURG

35 - SAINT-MARIE 02 99 71 13 51
44 - CLAIN 02 42 79 33 66
44 - HERBRUNAC 02 42 34 22 34
44 - MAZÉ-EGLISE 02 42 22 24 22

CLAAS BRETAGNE SUD

56 - PONTIVY 02 77 25 05 20
56 - LE FAOUËT 02 77 23 42 02
29 - GUYMFER 02 74 97 66 87

SM3 CLAAS

35 - NOYAL SUR VILAINE 02 22 04 14 14
35 - COLLE-BRETAGNE 02 22 48 32 99
35 - MONTAIGAN DE BRETAGNE 02 22 04 14 20

**émeraude
solaire**

**LEADER DES INSTALLATIONS
PHOTOVOLTAÏQUES AGRICOLES**



**La réglementation évolue,
mais la rentabilité de vos
projets photovoltaïques reste !**

Des projets clé en main

- Autoconsommation
- Autoconsommation collective
- Vente de surplus
- Vente totale

Saisissez cette opportunité,
PARLONS-EN !

05 58 81 05 87

www.emeraude-solaire.com

contact@emeraude-solaire.com

**OFFRE EXCLUSIVE
SÉRIES M**

À partir de

1%,49*

sur 5 ans
avec
KUBOTA Finance



*voir les conditions en scannant le QR Code



For Earth, For Life
Kubota



Votre concessionnaire de confiance, toujours à vos côtés.



P.A Saint-Eloi, 56305 NEULLIAC
Tél. 02 97 27 34 51
www.michelodic-sarl.com

Z.A de Guerneac'h, 56110 GOURIN
Tél. 02 97 23 61 40
www.michelodic-sarl.com



Z.A de Kerboulard, 56250 SAINT NOLFF
Tél. 02 97 53 31 30
www.lebourbasquet.fr

ENTRAiD MÉDIAS

100%
du contenu à
portée de main.

Accédez à toute l'information
sur le machinisme agricole
où que vous soyez !

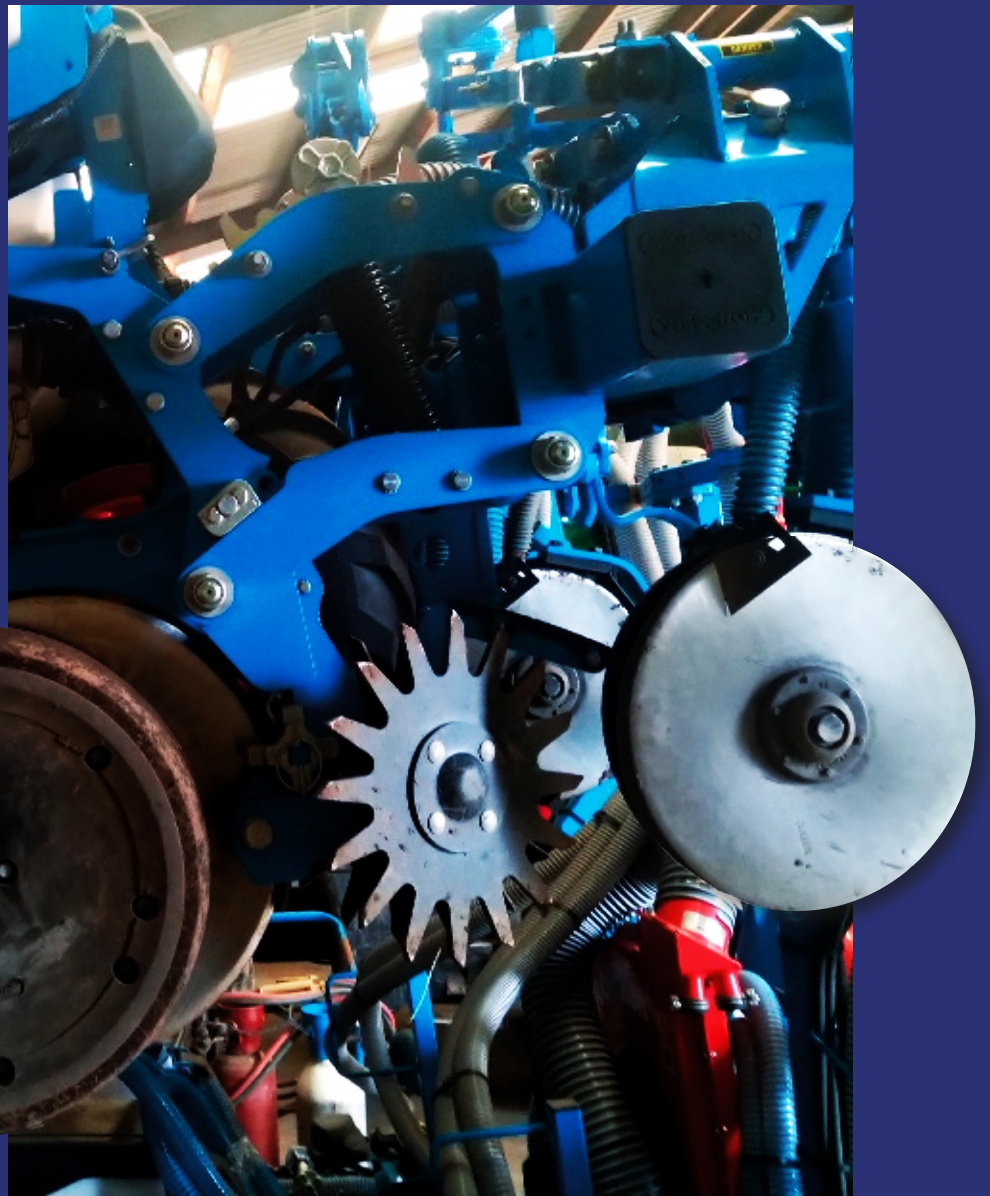
- 19 éditions en version numérique
- Entraid | Rayons X | Hors-série thématique
- Site Entraid.com en illimité
- Newsletters abonnés exclusives
- Accès illimité au Simulateur Rayons X en ligne
- Accès à toutes nos archives magazines



entraid.com

POUSSER LES

MACHINES



CRASH TEST	_____	24
EN ROUTE	_____	26
PORTRAIT CHAUFFEUR	_____	28
ENTRETIEN MOTEUR	_____	30
MISE À JOUR	_____	32



LE PNEU ROUTIER : CRÉDIBLE À L'ÉPANDAGE ?

Un essai sur un réel chantier d'épandage de lisier s'intéresse à différents leviers de maîtrise de la consommation de carburant. Associé au télégonflage, le pneu typé usage intensif sur route révèle des résultats intéressants.

Jean-Marc Roussel

La question qui vient naturellement à propos des pneumatiques routiers sur un tracteur agricole est : qu'en est-il de leur capacité de traction ? Un essai mené dans une cuma d'Ille-et-Vilaine apporte une première indication positive. Jusqu'à 20 % de patinage, le John Deere 8R310 proposait une capacité de traction aussi bonne avec les pneumatiques Roadbib qu'avec les Axiobib2. Certes, au-delà de 20 % de patinage, la monte agraire prend le dessus. Néanmoins, cette bonne aptitude du pneu routier reste un premier résultat surprenant de notre essai.

Plus attendu en revanche, le gain de confort sur la route est bien réel, et net. Même avec une pression de gonflage supérieure à celle appliquée aux pneus agraires, les pneus routiers procurent en effet, d'une part une sensation de meilleure stabilité, et d'autre part, génèrent beaucoup moins de vibrations. Attendu aussi sur la consommation de carburant, le Roadbib a permis une économie de GNR de 2 litres aux 100 km par rapport à l'Axiobib2, soit environ 3 % de gain lors de la phase de transport. Le pneu routier s'est montré plus sobre aussi au champ, où il a généré une

consommation de 8 l/h, soit 1,1 l/h de moins que les références agraires.

RIEN NE SERT DE COURIR

Notons par ailleurs l'importance de l'effet vitesse sur ce plan de la consommation. Entre deux trajets à vide, l'un en respectant la limitation de 40 km/h, l'autre en valorisant la capacité technique du tracteur à rouler à 50 km/h, la comparaison aboutit au résultat suivant : 9 % de temps en moins pour 22 % de surconsommation de carburant (en l pour 100 km).

Enfin, le bon choix de gabarit du tracteur compte aussi dans la consommation de fioul. La preuve avec l'ancien tracteur utilisé au lancement de l'activité de la cuma. Plus léger (9,9 t contre 14,5 t pour le 8R310), ce New Holland T7 de 240 ch a consommé, sur l'ensemble du tour d'essai, 2,3 l/h de plus que le titulaire actuel, tout en

LE CONTEXTE ET LE MATÉRIEL DE L'ESSAI

La cuma a choisi des pneumatiques routiers sur son tracteur attelé à la tonne à lisier. Depuis, ses responsables remarquaient des gains en termes de consommation de carburant, de confort et d'usure. Cet essai des fédérations de cuma de l'Ouest, avec Michelin et Euromaster, vise à vérifier ces constats et préciser des chiffres. Les mesures ont été réalisées en octobre 2024 sur un chantier d'épandage représentatif. Le trajet de 8 km sur route (effectué à plein puis à vide) comportait une partie sur grande route et une autre sur petite route et avec du dénivelé.

L'essai compare une monte routière (Roadbib) et une monte agraire (Axiobib 2) sur un tracteur John Deere 8R de 310 ch lors d'un chantier avec une tonne à lisier Samson de 25 m³ à rampe pendillards de 24 m. Les dimensions des pneus sont identiques dans les deux cas : 650/60R34 (avant) et 710/75R42 (arrière), tandis que la tonne chausse des Alliance 750/60R30,5, gonflés à 1 bar au champ et à 2,8 bars sur route grâce au système de télégonflage.

PRESSIONS DES PNEUS DU TRACTEUR EN CHARGE

	Arrière		Avant	
	Route	Champ	Route	Champ
Roadbib	2,6 bars	1,5 bar	1,6 bar	1 bar
Axiobib 2	1,7 bar		1,2 bar	





Les sondes indiquent la contrainte que chaque essieu applique au sol.

ayant besoin de 2 minutes supplémentaires. De plus, le tracteur plus léger s'est avéré (même avec son lestage frontal de 900 kg) beaucoup moins stable que le 310 ch.

PNEU DES CHAMPS FACE À PNEU DES ROUTES

Le chantier d'épandage du lisier se caractérise par la forte usure qu'il génère sur les pneumatiques des tracteurs. Pour cause : la phase de transport sur asphalté et chemins est souvent importante. Or la conception des pneumatiques agraires, de loin les plus couram-
m e n t



employés, priorise la capacité de traction au champ. Ainsi, après 2 000 heures d'utilisation à la cuma, les modèles conçus pour un usage intensif routier étaient à mi-usure. À la même durée de carrière, des Axiobib 2 (pneu polyvalent pour la traction et la protection des sols) seraient usés à 100 % d'après l'expérience de la cuma.

Reste à voir l'impact au sol. Sur ce point, les deux modèles de bandage n'ont pu être comparés car les mesures de compaction dues au passage du convoi d'épandage ne pouvaient se faire aux mêmes emplacements. Cependant, les sondes dans le sol révèlent des données intéressantes.

Des études indiquent qu'au-delà d'une pression appliquée au sol supérieure à 1 bar, les pneumatiques engendrent une compaction non récupérable par un travail du sol. Or l'essieu arrière du tracteur et ceux de la tonne dépassent largement cette limite lorsqu'ils sont gonflés à la pression adaptée à la route. Les mesures à 20 cm de profondeur pointent l'intérêt du télégonflage qui abaisse en effet la pression sur le sol autour de l'objectif pour les roues de la tonne à lisier. En revanche, en raison de la charge particulièrement importante qu'il supporte, l'essieu arrière doit rester à une pression relativement élevée pour respecter les consignes du fabricant, d'où le gain relativement limité du télégonflage sur ce plan de la contrainte qu'applique cet essieu au sol. Ⓢ

L'essai comparait notamment les performances d'un jeu de pneus Axiobib2 (à g.) et Roadbib (à dr.) sur le chantier d'épandage.

CARACTÉRISTIQUES TECHNIQUES

- **Roadbib arrière :**
Volume interne 75 % : 949 l
Diamètre : 2 140 mm (dont prof. de sculpture : 42 mm)
- **Roadbib avant :**
Volume interne 75 % : 500 l
Diamètre : 1 651 mm (dont prof. de sculpture : 39 mm)
- **Axiobib 2 arrière :**
Volume interne 75 % : 945 l
Diamètre : 2 153 mm (dont prof. de sculpture : 65 mm)
- **Axiobib 2 avant :**
Volume interne 75 % : 500 l
Diamètre : 1 653 mm (dont prof. de sculpture : 58 mm)

CONSOMMATION

Au transport sur un trajet aller en charge et retour à vide

- **Roadbib**
Temps : 38 min 36 s
Conso : 21,8 l/h
- **Axiobib 2**
Temps : 38 min 24 s
Conso : 22,7 l/h

Au champ

- **Roadbib**
Vitesse : 7,3 km/h
Conso : 8 l/h
- **Axiobib 2**
Vitesse : 6,9 km/h
Conso : 9,1 l/h

À RETENIR

LA MONTE ROUTIÈRE

- Économise du carburant.
- Apporte un confort de conduite important :
Génère moins de vibrations
Procure une meilleure sensation de stabilité.
- A une durée de vie plus longue sur ce type de chantiers
- Dispose d'une bonne capacité de traction
- Nécessite l'équipement de télégonflage.

VERDICT ?

BIEN FAIRE, C'EST LAISSEZ DIRE !

À l'heure où les défis se multiplient pour les agriculteurs, comme lors de sa création il y a soixante ans, la cuma la Laissez dire démontre que l'union fait la force.

Jenna Saget



©Cuma Bretagne

Au cœur du Morbihan, dans la commune de Limerzel, un modèle agricole singulier et efficace prospère depuis des décennies. Loin des clichés d'une agriculture solitaire, la coopérative d'utilisation de matériel agricole incarne l'esprit d'entraide et de mutualisation. La cuma la Laissez dire est ainsi le pilier d'une agriculture moderne, résiliente et économiquement viable.

L'histoire de cette cuma remonte à février 1965 et est celle d'une vision partagée par une dizaine d'éleveurs de Limerzel et de ses communes limitrophes. Certains élèvent des bovins, d'autres des porcs ou encore des volailles.

Face à la nécessité d'investir dans des machines coûteuses, l'idée de mutualiser les achats de matériels s'impose alors comme une évidence aux chefs d'exploitation. Grâce à cet achat en commun, ils réduisent leurs charges. Après 60 ans, la philosophie n'a pas changé, et le succès est au rendez-vous.

Une différence néanmoins : le groupe s'est étoffé. Aujourd'hui, la cuma la Laissez dire regroupe 57 adhérents.

Tous sont polyculteurs éleveurs, dans un rayon de dix kilomètres autour de Limerzel.

UNE GAMME DE MATÉRIELS ÉTENDUE ET UN SERVICE OPTIMISÉ

Ils partagent une gamme étendue de machines agricoles, allant de quatre automoteurs (trois tracteurs de 150 ch et un télescopique) aux outils de travail du sol, en passant par les semoirs, les matériels de récolte de l'herbe...

Mais ils forment bien plus qu'un simple pool de machines. En effet, un plus de la cuma est qu'elle dispose de matériels en double, triple, voire quadruple. Ainsi elle assure un service optimal à ses adhérents.

L'investissement du parc matériels est donc conséquent. Néanmoins le principe de mutualisation permet toujours d'amortir rapidement les coûts. Les adhérents continuent d'accéder de cette manière à des tarifs de location très compétitifs.

Aujourd'hui, ils se dotent par ailleurs d'une organisation efficace pour la ges-

Le 14 juin, les adhérents actuels et anciens, leur famille ainsi que les partenaires de la cuma la Laissez dire se réunissaient pour les 60 ans de la coopérative.

tion et l'entretien des machines, mettant en place progressivement le système de réservation en ligne Mycuma planning et travaux. Celui-ci permet aux adhérents de planifier l'utilisation du matériel, garantissant ainsi une bonne coordination et évitant les conflits d'usage.

DES HOMMES ET DES FEMMES ENGAGÉS : LA FORCE DU COLLECTIF

La réussite de la Laissez dire repose avant tout sur l'engagement de ses membres. La gouvernance de la cuma est assurée par un conseil d'administration dynamique dont les membres ont entre 30 et 57 ans.

Cette intégration de plusieurs générations ainsi que la désignation de responsables matériels est l'une des clés de cette réussite.

Que ce soit pour la gestion courante de la cuma (facturation, trésorerie) ou pour programmer des futurs investisse-



Sa stratégie de proposer de nombreux matériels en plusieurs exemplaires est une clef du succès de la coopérative. La qualité du service est optimale, d'autant plus que la mise en place d'un système de réservation en ligne permet aux adhérents de mieux planifier les travaux.

©Cuma Bretagne

ments, le bureau organise des réunions régulières. La fierté d'Olivier Mahé, président de la cuma, c'est aussi la bonne ambiance : « *D'avoir plaisir à venir en réunion de bureau ou de partager des moments entre adhérents.* » Plusieurs occasions récentes en témoignent : les repas d'AG ou lors du rangement des

matériels avant la saison hivernale et les 60 ans de la cuma, etc. La cuma la Laissez dire joue également un rôle clé dans l'installation des jeunes agriculteurs.

Grâce à elle, eux aussi accèdent à du matériel performant sans avoir à supporter des investissements initiaux trop

lourds. Avec l'avantage d'intégrer une organisation déjà bien en place. Chaque année, c'est entre un et trois jeunes agriculteurs qui adhèrent à la cuma. Elle accompagne ainsi le renouvellement des générations dans le milieu agricole, encore une réussite !



HOLMER TERRA DOS T5 : LA RÉCOLTE RENTABLE PAR EXCELLENCE



JUSQU'À 85,6 HA RÉCOLTÉS EN 24 H - RECORD MONDIAL HOLMER

Depuis sa conception, la Terra Dos T5 est pensée pour optimiser chaque aspect de la récolte.

Puissance & précision → moteurs Stage V performants et consommation optimisée pour un rendement élevé par hectare.

Confort & ergonomie → cabine intuitive et poste de conduite moderne pour réduire la fatigue et augmenter la productivité.

Fiabilité → moins d'arrêts et maintenance simplifiée, pour maîtriser le coût de revient.

Connectivité → myHOLMER et agriculture de précision pour gérer vos parcelles de manière optimale et durable.

Avec la T5, chaque euro investi se traduit par plus de performance, moins de coûts et une récolte plus efficace.

HOLMER 
 PLE PASTEUR BP 20
 57153 WITTELL ES - 54115 COULM
 FRANCE
 03 87 75 12 12 / holmer-france.com

L'APPRENTI DEVENU MAÎTRE

Apprenti à la cuma de la Baie une décennie auparavant, à Hillion dans les Côtes-d'Armor, Florian Fontaine y est toujours. Et il commence à transmettre les ficelles du métier de chauffeur de matériel agricole.

Sonia Lebras

Apprenti chauffeur au départ, Florian Fontaine se souvient de la première pensée qui lui traverse l'esprit en voyant le semoir de 4,5 m attelé au tracteur qui déboule sur la cour de la cuma de la Baie. « Je n'arriverai jamais à mener ça ! », se dit-il alors. C'était en 2012. Ce jour-là, il vient justement de signer les documents de son apprentissage. Aujourd'hui, le semis est son activité préférée et le 4,5 m son outil de prédilection.

AVEC LA CUMA IL A CONSTRUIT UN CV RECHERCHÉ

C'est à la suite d'un bac pro mécanique qu'il décide de suivre une formation à la MFR de Loudéac en vue d'obtenir un CS Agroéquipement en alternance afin de devenir chauffeur. Cette double compétence est très recherchée dans les entreprises de travaux agricoles que Florian connaît bien. En effet, dans la famille, on est agriculteur, gérants d'ETA, chauffeur, ou mécano en concession. Mais c'est bien à la cuma qu'il a postulé pour réaliser son alternance. « Travailler en famille, ce n'est pas ce que je recherchais, justifie-t-il. Je voulais voir une autre façon de travailler. »

Son arrivée en septembre tombait en période d'ensilage. « Sur les 52 semaines de la formation, seulement 12 ou 13 étaient à l'école », résume-t-il. Dès le début, Michel Morvan, aujourd'hui en retraite, l'a accompagné. « Il m'a laissé faire, il m'a fait confiance. » Et après



©Cuma Bretagne

Après ses années d'apprentissage à la cuma d'Hillion, Florian Fontaine a gagné suffisamment en confiance pour transmettre les ficelles du métier à ses successeurs.

« LA FAÇON DE TRAVAILLER ET DE VOIR LES CHOSES PEUT DIFFÉRER QUAND ON EST JEUNE. J'AI PRIS AUSSI LES CONSEILS QUE L'ON M'A DONNÉS. C'EST ÇA QUI FAIT QUE L'ON AVANCE »

cette année surtout passée sur le terrain à la cuma, le chauffeur obtient son diplôme. En 2014, il conduit la moissonneuse. Puis l'ensileuse en 2015. Toujours en CDD. Ce n'est qu'au 1^{er} janvier 2017 qu'il signe un contrat à durée indéterminée avec sa cuma formatrice.

TRANSMISSION DE CONFIANCE

Avec de telles compétences, le jeune homme aurait pourtant pu trouver un emploi ailleurs. « J'ai eu d'autres propositions mais je n'ai pas accroché. J'avais confiance en Dominique Collet, le président à l'époque, qui m'avait promis un contrat dès que possible », se souvient-il. Même s'il ne cache pas qu'il a connu des

moments plus compliqués, notamment en raison des différences d'âge dans l'équipe. « La façon de travailler et de voir les choses peut différer quand on est jeune. J'ai pris aussi les conseils que l'on m'a donnés. C'est ça qui fait que l'on avance. Il ne faut pas rester buté sur une idée. »

Aujourd'hui, le jeune homme est en mesure de réaliser toutes les activités de la cuma. Il continue de développer des compétences. Depuis 2023, il a pris en charge les commandes de pièces, des consommables, le suivi de l'entretien... Et ça lui plaît. Il gère aussi le planning et la répartition des travaux avec les quatre autres chauffeurs de la cuma. À son tour d'accorder sa confiance, comme on le lui a transmis. En outre, Florian a accompagné Gaby dans son apprentissage. « J'ai encore des choses à apprendre, le laisser plus faire..., reconnaît-il. Un nouvel apprenti ça me ferait plaisir, il faut passer par là pour apprendre. »

S'il échange régulièrement avec Cyril Menier, président de la cuma, il s'informe aussi auprès d'autres cuma, sur les réseaux sociaux ou encore lors de démonstrations. « J'ai des relations avec les adhérents, on est consulté sur les achats de matériels. Quand je suis arrivé, je ne parlais pas beaucoup. Je suis timide de base, avoue-t-il. Mais aujourd'hui, j'ai pris confiance en moi et je suis plus à l'aise. Je suis aussi plus calme. » Quant au futur : « Si l'on ne me met pas dehors je vais rester ! Je suis bien ici. »

DOL-DE-BRETAGNE (35)
9 rue de la Rouelle
02 23 15 15 15

LAMBALLE (22)
2 Impasse Galilée
02 96 31 04 27

LOCMALO (56)
Le Rulan
02 97 51 21 00

LOUARGAT (22)
11 Impasse Kerbolo
02 96 43 32 79

PACÉ (35)
11 bd de l' Odet
02 99 60 61 92

PAIMPOL (22)
ZA de Kerfot
02 96 55 31 60

PIPRIAC (35)
4 rue des Vallées du couchant
02 99 53 29 24

PONTIVY (56)
4 rue de Signan
02 97 25 15 00

QUESTEMBERT (56)
Bocquenay
02 97 26 60 65

ST-HILAIRE (35)
21 ZA Les Bourvreulls
02 99 98 86 85

TRELIVAN (22)
ZA du Gros Bois
02 96 39 86 65

VITRÉ (35)
12 rue Joseph Marie Jacquard
02 99 74 12 70

CONTACTEZ-NOUS CONTACT@MSEQUIPEMENT.FR



**VOTRE PARTENAIRE DE CONFIANCE
POUR VOS MATÉRIELS AGRICOLES**



**La méthanisation
au service de votre exploitation**

evalor

- Etudes
- Installation
- Formation
- Biologie
- Maintenance
- Repowering

**1^{ER} INSTALLATEUR
FRANCAIS**

evalor.fr 02 96 74 56 57

VALABLES SUR TOUTE LA GAMME JUSQU'AU 31 JANVIER 2026

LES OFFRES PRÉ-SAISON

REMISES PRÉ-SAISON

MIRACLE BLEU

FINANCEMENTS MACHINES

Délai de livraison demandé: 2 mois, 3 mois, 4 mois, 5 mois



*En savoir plus
lemken.com

LEMKEN THE AGRICULTURE COMPANY

« L'AUTOGUIDAGE SE DÉMOCRATISE EN CUMA »

CLÉLIE CHOISELAT

L'utilisation naturellement intense des tracteurs dans le cadre de la cuma justifierait facilement d'investir dans l'option d'autoguidage.

Qu'en est-il vraiment de l'adoption de cette technologie ?

Le point avec Clélie Choiselat, conseillère en agro-machinisme référente nouvelles technologies de la fédération des cuma Bretagne.

Propos recueillis par Ronan Lombard

LE TRACTEUR DE CUMA EST-IL UN TRACTEUR AUTOGUIDÉ ?

J'estime que pas loin de trois tracteurs de cuma sur quatre ont de l'autoguidage. On constate aussi qu'une fois qu'elles en sont équipées, elles ne reviennent pas en arrière. Pour des travaux en grande largeur, de l'épandage de lisier ou de la fauche, notamment, on trouve assez souvent un système avec une précision moindre. En revanche, sur des tracteurs qui servent aux semis, au binage etc., la précision centimétrique du RTK devient nécessaire.

MAIS N'EST-CE PAS PLUS COÛTEUX ?

Outre l'investissement initial de quelques milliers d'euros pour équiper le tracteur, il y a l'abonnement qui est effectivement un frein. Il faut compter 500 à 700 €/an pour un abonnement au signal RTK. Néanmoins, le réseau Centipède, qui fait ses preuves, propose une alternative. C'est libre et gratuit. Tout le monde à proximité d'une base peut s'en servir pour l'autoguidage de ses matériels. N'importe qui peut aussi contribuer à l'enrichissement du maillage en créant sa base. D'ailleurs, au moins cinq cuma ont déjà fait cette démarche.

INSTALLER UNE TELLE BASE, CELA DOIT ÊTRE COMPLEXE...

Une base RTK, c'est une antenne de géolocalisation classique que l'on place à un



©Clélie Choiselat

Clélie Choiselat, conseillère agronomie, référente nouvelles technologie de la fédération des cuma Bretagne.

« 95 %
DU TERRITOIRE
RÉGIONAL SE TROUVE
À MOINS DE 30 KM
D'UNE BASE
CENTIPÈDE »

endroit fixe et sur laquelle on installe une liaison avec Internet. Il y a quelques règles à respecter. Par exemple, elle

ne doit pas être fixée sur un bâtiment métallique du fait que celui-ci se dilate ou se rétracte en fonction de la température. Toutes les consignes et la procédure d'installation se retrouvent sur la plateforme Centipède (docs.centipede.fr). En termes de coût, cette installation revient à moins de 1 000 €.

IL FAUT ÉGALEMENT AVOIR L'ÉQUIPEMENT D'AUTOGUIDAGE SUR LE MATÉRIEL. LÀ AUSSI, PEUT-ON LE FAIRE SOI-MÊME ?

Oui, il est possible d'autoconstruire des équipements d'autoguidage. Des tutoriels se trouvent d'ailleurs facilement sur Internet. Ça fonctionne et c'est un moyen de réduire le coût d'équipement. Il faut compter environ 2 000 € de matériel et un peu de temps. Autrement, Des solutions clefs en main existent sur le marché, pour certaines à moins de 10 000 €, pour ajouter l'autoguidage sur un tracteur.

ET C'EST FACILE À UTILISER ?

Les cuma qui disposent de la traction ont assez souvent des salariés qui savent utiliser ce type de matériels et en ont l'habitude. On remarque toutefois que l'enregistrement des parcelles et des lignes est un point clef. Il faut adopter une méthode logique grâce à laquelle tous les opérateurs retrouveront les données, et s'éviteront donc un nouvel arpentage. C'est ainsi que l'on pourra valoriser de manière optimale cette technologie. 📍

RAYONS X SIMULATEUR

COMPAREZ, DÉCIDEZ, INVESTISSEZ ■



© hvego.com

Outil gratuit et inédit en France
pour tous les agriculteurs.



AGRIAL

vosre coop' agricole et agroalimentaire de proximité



Région Atlantique
Pantchâteau - 02 40 57 43 78

Plus d'informations sur : www.agrial.com



Jeantil

Automatic Feeding

BIEN + QU'UN ROBOT

UNE SOLUTION D'ALIMENTATION
COMPLÈTE ET MODULAIRE

 
CAPACITIVE
FAITES EN PLUS
FAITES LE PLUS VITE

 **RENTABLE**
ÉCONOMISEZ
DE L'ÉNERGIE,
DU TEMPS
ET DU PRODUIT

 **ADAPTATIVE**
GARDEZ LA MAIN
SUR LES RATIONS :
Quoi, combien,
quand, comment !

 **PERFORMANTE**
TRAITEZ
EFFICACEMENT
TOUS LES PRODUITS
MÊME LES RATIONS SÈCHES

mediapix.com



DEMANDEZ VOTRE ÉTUDE PERSONNALISÉE !

Rue de la tertrais, 35590 L'hermitage

  jeantil.com



LES CUMA INVESTISSENT

Quelques exemples des nouveaux matériels arrivés au sein des cuma de la région ces derniers mois.

L'équipe machinisme de la fédération des cuma Bretagne : A. Laurec, O. Le Mouel et J.-M. Roussel

LES CHAMPS GÉRAUX (22) SEMOIR À DENTS

Un matériel de semis direct Jammet rejoint la cuma des Champs Géraux. Une double trémie frontale Kverneland alimente ce semoir de 4,80 m qui se compose de 4 rangées de dents (socs carbure) et d'une rangée de peignes droits (épaisseur 9,5 mm). La cuma a investi 37 000 €.



© Jean-Marc Roussel

PLUMAUDAN (22) PRESTATION D'ÉPANDAGE

La cuma de l'Entente plumaudannaise lance une activité lisier (prévisionnel de 1 000 h/an à environ 50 €/h hors main-d'œuvre) avec une tonne 20 m³ à pendillards en 24 m. L'achat du tracteur Fendt 728 (260 000 €) comprend la garantie et l'entretien pour 5 ans ou 5 000 heures.



© Jean-Marc Roussel

SAINT-MARTIN (56) UN TRACTEUR EN LOCATION

Le lancement d'une activité d'épandage de lisier entraîne celui d'une activité tracteur à la cuma Étoile de l'Oust qui opte pour une location à Camacuma.



© Olivier Le Mouel

PLONEIS (29) PLUS PRÉCIS QU'UN SEMOIR MONOGRAINNE



© Alain Laurec

Intervenir sur différentes préparations (labour, simplifié, direct...) n'apporte pas toujours un résultat satisfaisant avec un monograinne classique. La conception du Valoterra (Monosem) permet, selon Jean-Alain le salarié de la cuma des Châteaux, « un résultat d'une grande précision sur tout type de préparation ». Stéphane, le président de la cuma qui s'est dotée d'un tel semoir, souligne l'intérêt des moteurs électriques pour la coupe de rangs et la précision de la sélection des graines. Il ajoute constater « une économie de 2 à 3 doses pour 20 ha ensemencés ». Une formation chez Monosem, d'une journée, pour les chauffeurs était comprise dans l'achat. Les utilisateurs ont ainsi vite intégré les nombreuses possibilités pour parfaire leur usage et l'entretien. La cuma a ensemencé ses 280 ha à une vitesse de 9 km/h. Pour Jean-Alain, aller plus vite est possible, mais avec une moindre précision.

IFFENDIC (35) CITERNE ROUTIÈRE POUR L'APPROVISIONNEMENT DES MÉTHANISEURS

L'Union de cuma Armorique a mis en route une citerne D-Tec de 30 m³, achetée 216 000 €. Elle dispose d'un pompage par bras tourelle et turbine pour un remplissage en 4 minutes (95 % des chargements) et d'une pompe à lobes 6 m³/min (remplissage 7 minutes). L'activité en 2024 a représenté 1 640 heures chacune facturée à 108 €, avec un tracteur routier MAN (prix d'achat : 134 000 €) de 510 ch à 4 roues motrices et centrale hydraulique.



PLAINE-HAUTE (22) PRESSAGE



La cuma l'Urne au Gouet a lancé en 2023 une nouvelle activité big baler, avec une presse Case 424R achetée 151 000 €. L'outil débite 38 bottes de 120 cm par 70, par heure en moyenne. Sur 2024, la cuma a facturé 3 600 balles, à 9 € l'unité.

AMBON (56) UNE RAMPE À PENDILLARDS

La cuma la Dragonne avait déjà sa tonne à lisier Mauguin, pour une activité annuelle d'environ 7 000 m³. Ils iront désormais au sol via une rampe à pendillards AGMCO. La cuma a investi 21 000 € (montage inclus) pour cet équipement de 9 m.



TREFFENDEL (35) UNE MOISSONNEUSE AXIAL FLOW

La cuma Vallée de la Chèze moissonne pour 146 €/ha avec une Axial flow 6160 (Case) de 400 ch. Une coupe de 9 m auparavant sur la CR8.90 (New Hol-

land) alimente un rotor de 76 cm de diamètre et long de 2,79 m. Montant d'achat : 305 000 € avec une coupe de 7,50 m mise sur la CR8.90.



RUFFIAC (56) CHARGEUR TÉLESCOPIQUE

Avec seulement 300 ha/an au prévisionnel, la cuma du Vieux Bourg crée une activité chargeur télescopique. Elle trouve une solution avec Camacuma.





GRANDIR

EN S B E



ACTUALITÉS ————— 35
Le réseau breton des cuma

CUMA DES TROPHÉES ————— 36
C'est clair à la cuma de Roche

ÇA BOUGE EN CUMA ————— 38
L'actu des groupes près de chez vous

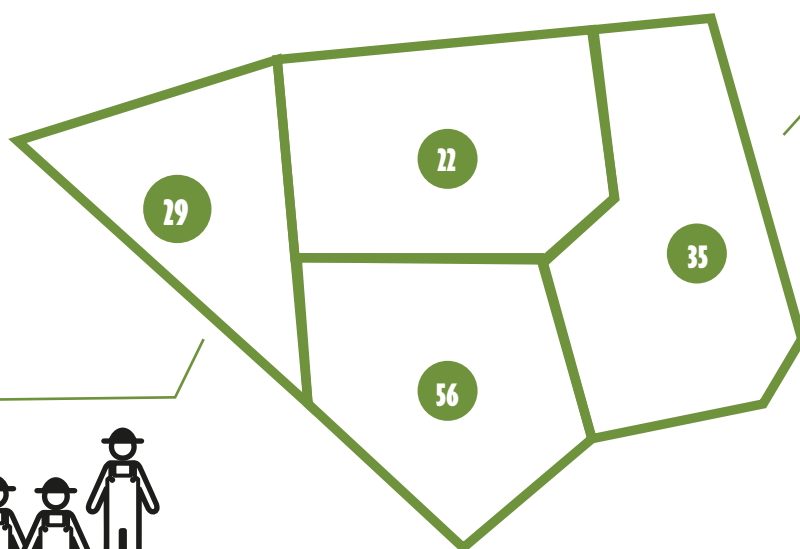
LE RÉSEAU BRETON DES CUMA

Tour d'horizon des chiffres clés des cuma en Bretagne, avec un focus sur une tendance qui se développe largement: le bâtiment de cuma.

Vincent Laizé



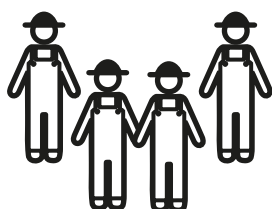
605 CUMA



94 M€
de chiffre d'affaires



54 M€
d'investissements



340

salariés permanents

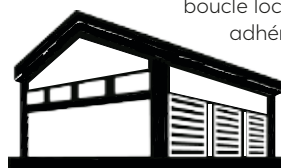
ASTUCES

Le portail à code ou le système de réservation en ligne sont autant de solutions qui facilitent la gestion centralisée des matériels. La cuma peut aussi mettre en place des chats pour regrouper les photos d'état des lieux. Certains responsables demandent que le retour du matériel se fasse chez eux pendant les périodes de pointe pour avoir un regard sur les casses éventuelles.

De plus en plus de cuma sans salarié se dotent d'un hangar. Ce dernier formalise l'existence même de la cuma et lui donne une identité. Il devient un lieu de rencontre des adhérents et c'est bien sûr un lieu de remisage du matériel, sachant que des outils simplifient la gestion centralisée du parc (voir encadré ci-contre).

La construction donne l'occasion de créer ou rénover des espaces de réunion, de vestiaires, de bureaux... adaptés aux besoins des acteurs de la cuma.

C'est un élément essentiel pour recruter et fidéliser le personnel des cuma employeuses. Pratiquement tous les bâtiments récents des cuma de Bretagne ont des panneaux photovoltaïques en toiture,

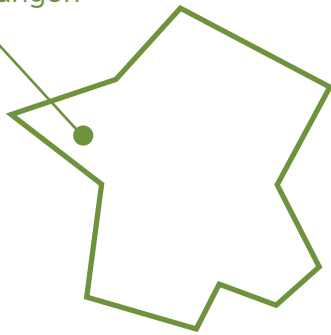


soit par une construction en propre, soit par le biais d'un tiers exploitant de la centrale. Dans ce second cas, la cuma n'a pas à gérer la partie administrative de la réalisation du contrat et des factures de vente. Mais si sa situation financière le permet, la première option lui sera en général plus favorable. Elle peut également envisager une boucle locale où les exploitations adhérentes consomment l'énergie produite sur le bâtiment.

Quelle que soit la dimension de la cuma, la construction d'un hangar doit être bien réfléchi par le groupe. Son emplacement, la surface nécessaire, l'accès, les aménagements éventuels, les extensions possibles à terme... Des visites de hangar existants seront une bonne source de conseils.

ILLE-ET-VILAINE

Langon



C'EST CLAIR À LA CUMA DE ROCHE

Quoi de mieux qu'une journée porte ouverte pour se faire connaître ? La cuma de Roche, à Langon (35), est aujourd'hui, non seulement en ordre de marche, mais elle est aussi capable de rendre service à un plus grand nombre d'adhérents motivés. Et elle a trouvé comment le faire savoir aux agriculteurs de son secteur.

Ronan Lombard



De longue date, les quatre salariés de la cuma de Roche savaient que ce jeudi 22 mai, ils ne feraient ni de tracteur, ni de mécanique. Qu'il pleuve, vente, neige ou qu'il fasse grand beau, comme ce fut le cas, le groupe avait décidé de mettre en pause le quotidien et ses chantiers. À l'ombre de son bâtiment fraîchement dressé dans la campagne de Langon, cette porte ouverte était aussi l'aboutissement d'un semestre de préparation pour la commission missionnée par la dernière assemblée générale. Le président, Christian Guémené, en est convaincu : « *Notre service est de qualité, de proximité et diversifié. Il peut convenir à des nouveaux adhérents. Nous voulons mettre ces notions en avant.* »

Angéli Lebreton et Olivier Blin appuient : « *Et il y a de la place ! Si certains nous sollicitent, nous serons capables de leur ouvrir la porte.* » À l'instar de ces deux adhérents acteurs de l'organisation, « *tout le monde est investi quelque part dans la cuma. Et tout le monde joue plutôt le jeu* », analyse Paul Letort, un salarié de la coopérative, lui aussi membre de la commission communication. Il apprécie ainsi trouver un esprit convivial et de solidarité. « *Nous ne sommes pas livrés à nous-mêmes. En cas de besoin, on peut toujours demander aux adhérents de venir aider à mettre des réhausses, ou nous dépanner d'une pièce.* » Leur mobilisation pour cette journée de porte ouverte est

d'ailleurs révélatrice de l'implication des adhérents dans la coopérative. « *Chaque visiteur a ainsi bénéficié d'une visite construite passant par tous les ateliers* », résume Aline Dion-Paillard, l'animatrice de la fédération qui accompagne la cuma dans sa démarche. Ces ateliers présentent les activités, le matériel, le bâtiment aménagé avec les conseils de la MSA...

LA CUMA FAIT LE CHOIX D'UNE JOURNÉE PORTE OUVERTE 100 % AGRICULTEURS

L'animatrice souligne la qualité de l'assistance ce jour-là : La cuma ciblait uniquement des agriculteurs du secteur. Elle a atteint son objectif. « *Nos matériels passent tous les jours devant des fermes qui ne nous connaissent pas vraiment. Cette journée, c'est une occasion qu'on donne de remédier à cela* », résume Julien Colin, adhérent. La cuma sait donc faire des choix, son histoire le prouve aussi. Le salariat et la traction en fut un, délibéré. « *Pour le bon entretien du matériel, à un moment donné, ça a été nécessaire de le faire* », revient le président.

Le trésorier Sébastien Valentin acquiesce : « *Il y a eu une période où les activités tournaient moins bien.* » Un responsable d'outils complète : « *Des matériels revenaient cassés et ce n'était jamais personne.* » À l'issue de la remise à plat de son fonctionnement, la cuma de Roche imposait la prestation complète

pour ses activités stratégiques. Tout adhérent doit donc faire venir les tracteurs (avec un chauffeur) chez lui pour un minimum de de 40 h/an. Certes la facture est plus chère lorsqu'elle intègre ainsi la traction et la conduite. « *Mais on se rend compte que ce n'est pas ce qui compte le plus pour la pérennité du système* », analyse le trésorier. « *Quand la qualité de service est là, les adhérents sont satisfaits, les activités fonctionnent...* » in fine les coûts de chantier se compressent. Aujourd'hui, les adhérents font labourer leurs terres pour moins de 100 €/ha.

4 TRACTEURS, 4 000 H DE TRACTION

Finalement, cette contrainte qui a nourri la qualité de service fait la réussite de la cuma aujourd'hui dynamique. Ce jour de visites, elle évoque le lancement d'un service de moisson pour 150 ha grâce à de l'intercuma, ainsi que la livraison imminente d'une rampe à patins pour sa tonne à lisier... « *Nous avons des demandes de diversifier aussi nos activités* », explique le président qui n'a pas peur des projets. Il se souvient de l'acquisition récente d'un combiné d'enrubannage « *pour 2 500 bottes par an.* » Engin qui finalement emballa plutôt 4 000 unités chaque année. « *C'est souvent comme ça quand on arrive à lancer une activité. On a souvent bonne surprise à la fin.* » Un groupe de fauche réitérera-t-il l'histoire ? Le projet est en tout cas lancé et sa réussite sera « *plus facile si nous sommes plus nombreux car il implique de nous équiper d'un tracteur plus puissant* », analyse le président.

En attendant, la coopérative se porte bien et ses adhérents s'y retrouvent. Plusieurs constatent le bon entretien de l'ensemble du parc, l'organisation

POURQUOI CETTE CUMA ?

Originale dans son secteur par le fait qu'elle a développé de la prestation, la coopérative a cultivé l'implication de ses adhérents. Si les matériels que les adhérents peuvent prendre restent en bon état, c'est aussi parce qu'il y a la compétence mécanique à la cuma, permise par la présence de salariés, d'où la stratégie assumée d'imposer un minimum de prestation.



© Entraid

efficace... « *Et ce qui fait fonctionner le système, c'est la présence d'une équipe de salariés* », appuie Julien Colin qui justifie ainsi un autre paragraphe du règlement intérieur : L'adhésion à la cuma implique de solliciter au moins 40 h/an de traction. « *En même temps ça bride l'entrée dans la cuma d'agriculteurs qui n'adhèreraient que pour quelques petits matériels sans s'y investir* », s'accordent plusieurs représentants. Le président souligne l'importance de cet esprit d'implication : « *Il faut faire vivre et organiser la cuma, ça ne se fait pas tout seul. C'est ça le sens d'une adhésion.* »

La cuma de Roche ouvrait ses portes aux agriculteurs voisins fin mai. Au premier plan : Angéli Lebreton, Franck Hervé, Paul Letort, Olivier Blin et Julien Colin ont organisé la journée avec Aline Dion-Paillard, animatrice de la fédération des cuma Bretagne.

de réaliser 40 h de prestation avec la cuma n'est pas un point anodin. « *Pour la première année, avec de la prairie à implanter etc, ça n'a pas posé de soucis.* » En revanche en rythme de croisière, « *aurons-nous un tel besoin ?* » s'interroge Alice Pirot tout en glissant la certitude que si un service de fauche prend forme, « *cette question ne se posera pas plus.* » ☺



La cuma a notamment réalisé des tee-shirts, avec son logo pour la journée porte ouverte.

© Entraid

CULTIVATRICE D'IMPLICATION

Adhérente depuis peu, Alice Pirot applique. « *J'ai intégré le conseil d'administration, pour voir comment ça fonctionne. L'idée c'est de ne pas considérer l'outil comme une prestation, mais bien d'être partie prenante de l'outil.* » Car si le collectif était « *un choix évident* » pour cette fille de cumiste convaincu, c'est d'une part parce qu'il est « *clairement un atout sur le plan financier, il ne faut pas se le cacher* », d'autre part parce qu'il permet d'échanger sur les pratiques, le matériel, la technique... avec des voisins qui connaissent les lieux. « *Il y a un côté rassurant. Surtout que nous n'avons pas un cédant à qui nous adresser* », commente l'agricultrice.

Si elle évoque déjà des idées qui améliorerait encore le sens de l'accueil du groupe, elle souligne « *un point attractif, c'est que la cuma fonctionne bien et sainement : Tout le monde est logé à la même enseigne.* » Pour sa structure assise sur 50 ha de SAU, l'obligation

UNE CONSTRUCTION QUI CHANGE LA DONNE SANS TROP TOUCHER AUX COÛTS

Désormais, la cuma de Roche ne joue plus dans la même cour, avec une construction bien adaptée à ses besoins et dont l'aménagement assure sécurité et confort aux opérateurs qui y interviennent. « *Nous avons construit ça pour 20 ans, pas juste pour aujourd'hui.* » L'ancien président Dominique Blouin justifie ainsi que le financement des 700 000 € de l'opération repose en partie sur une hausse des coûts de service, néanmoins limitée à 5 %. En effet, la recette de la vente d'électricité photovoltaïque (prévue à 32 000 €) contribue largement au budget.



© Entraid

Le bâtiment de la cuma de Roche, à Langon (35), abrite depuis 2024 une activité florissante.

ILLE-ET-VILAINE

LA CUMA LA VERDURE MISE SUR LES BANQUES DE TRAVAIL

À Noyal-sur-Vilaine, une coopérative capitalise sur un système historique qui entretient l'implication et la cohésion.

Avec ses banques de travail, la cuma la Verdure valorise pleinement la puissance du groupe.

En 37 années d'existence, la cuma La Verdure, à Noyal-sur-Vilaine (35) a su faire évoluer son organisation, sans perdre son esprit collectif. Depuis le départ, l'ensilage est au cœur de l'activité. « On a commencé avec une ensileuse tractée 2-3 rangs », se souviennent les anciens. Depuis, les machines ont changé. La structure elle-même s'est étof-

fée, notamment en créant une activité moisson, il y a une vingtaine d'années. Aujourd'hui, la cuma regroupe treize adhérents, fonctionne sans salarié, mais repose sur un système de banques de travail. Ce système d'entraide structuré remplace la rémunération par des équivalences de temps entre adhérents.

DEUX BANQUES DE TRAVAIL COEXISTENT

La première banque de travail de la cuma la Verdure concerne l'entretien de son matériel. Chaque adhérent est responsable d'au moins un outil et de son entretien. Les temps d'entretien sont notés au cours de l'année. C'est souvent un utilisateur principal d'un matériel qui en a la responsabilité, le but étant de limiter l'ampleur des différences entre le temps dû et le temps passé. Les écarts sont néanmoins cumulés d'année en année pour tendre vers un équilibre, sans compensation financière. Par exemple, si un adhérent moissonne 10 % des surfaces réalisées par la cuma et que les moissonneuses ont nécessité 50 heures d'entretien, il doit 5 heures d'entretien à la banque de travail, temps qu'il doit compenser en assurant l'entretien d'autres matériels du parc. La deuxième banque de travail s'applique à l'ensilage et prévoit, en re-

vanche, la possibilité d'une compensation financière en fin de saison. Néanmoins, là aussi le groupe cherche à équilibrer au maximum les temps. Il comptabilise le temps de conduite de l'ensileuse et des tracteurs du chantier, en affectant des coefficients selon le matériel que l'adhérent met à disposition.

À son AG, la cuma réalise le bilan annuel des banques de travail. Tous les adhérents transmettent leur temps sur les deux banques de travail et le trésorier fait la synthèse pour déterminer l'équilibre de l'année.

Ce système renforce l'implication de tous et favorise la transparence de l'entraide. Il permet aussi de maintenir du matériel en bon état, à moindre coût. Ce fonctionnement repose sur une forte cohésion du groupe. Il faut avoir cet esprit de partage et de donner de son temps pour de l'entraide. Pour le renouvellement des adhérents, il faut que les reprenneurs « rentrent dans le moule », souligne en rigolant le trésorier, François Simon. Le défi des années à venir est aussi la disponibilité des adhérents, dans un contexte d'exploitations de plus en plus grandes et donc gourmandes en main-d'œuvre. Mais le résultat est là : la cuma est soudée, efficace et capable d'investir collectivement dans du matériel performant. Clélie Choiselat



Ensileuse Claas Jaguar 930.

ÉVITER LES PANNES

Si les adhérents réalisent les entretiens, sur les automoteurs, la cuma fait intervenir un mécanicien pour conseiller les opérations à réaliser. Elle écarte ainsi au maximum le risque des pannes "prévisibles".

BRETAGNE

OUVERTURES SUR LES ENSILEUSES

Une Claas, une John Deere, une Krone et une New Holland sont dans la cour de la cuma de l'Oust (La Chapelle-Caro, 56) en janvier, pour une formation spécifique de chauffeurs de cuma sur l'ensileuse. Les seize participants ont pour la plupart une expérience relativement courte de la conduite d'ensileuse. Le point sur les enjeux du réglage de la coupe et de l'éclateur pour les éleveurs adhérents est un premier temps d'ouverture d'autant plus important de la formation. À l'atelier, avec un mécanicien du concessionnaire, chacun a aussi pu rentrer au cœur du fonctionnement des quatre automoteurs présents. Outre une meilleure connaissance de la machine présente dans leur cuma, les chauffeurs constatent ainsi qu'il y a de bonnes idées dans toutes les couleurs. Jean-Marc Roussel



Quatre concessionnaires ont mobilisé un mécanicien pour expliquer le fonctionnement et les bonnes astuces d'utilisation de leur ensileuse.

Protégeons votre outil de travail



De vos semis à la récolte, vos machines ne doivent jamais s'arrêter. Ne laissez pas un accident, une panne ou un vol freiner votre activité. Avec Groupama, vous anticipez les imprévus et protégez durablement votre exploitation.



Groupama Loire Bretagne - Caisse régionale d'Assurances Mutuelles Agricoles Bretagne-Pays de la Loire. - RCS Rennes 383 844 693. Entreprise régie par le Code des Assurances. Crédit photo : Aurélien Chauvaud - Septembre 2025



portes ouvertes 2026

samedi 31 janvier
dimanche 1er février
Vendredi 27 mars

Bac Pro CGEA AGRICULTURE 4e-3e Bac Pro AGROÉQUIPEMENT 2nde générale
Bac Général Bac STAV
Bac Pro CAEHSCF Canin-Félin

Apprentissage : CAP Jardinier-Paysagiste
CAP Métiers de l'Agriculture Bac Pro CGEA

Campus étudiant : 4 BTS orientés vers
l'agriculture (ACS'Agri) l'agronomie (ACD) la nature (GPN)
l'alimentation (BIOQUALIM) une Licence Pro CMEAR





Internats, études surveillées, animations, association sportive, lignes de cars sur toute la Bretagne, Etablissement privé sous contrat avec l'État



22 La Roche-Jaudy / 02 96 91 35 63
lycee.pommerit.fr





Livrable avec pompe vacuum, Vacu-Storm ou à lobes



Châssis heavy duty étroit + suspension Hydro-Pendul ou Hydro-Tandem/Tridem



Modèle tandem (simple ou double directionnel forcé) ou tridem (double directionnel forcé)



Relevage hydraulique 3 points très puissant



X-Trem2 : LE TONNEAU QUI REPOUSSE LES LIMITES DE L'EXTRÊME !



www.joskin.com



JOSKIN 26B

ILLE-ET-VILAINE

LA PRESTATION DE BINAGE S'ENRACINE

Depuis trois ans, la cuma de Bais propose une prestation de binage pour le désherbage du maïs à une poignée d'adhérents, grâce au matériel d'une coopérative voisine. Mais le service procure aussi de l'activité à l'équipe dans une saison plus creuse. Même si beaucoup de producteurs de maïs bio sont équipés de leurs outils, quelques-uns des 80 adhérents comptent sur leur cuma et ses chauffeurs pour ce chantier. La coopérative a ainsi



©Entraid

Devant la bineuse de la cuma du Cèdre, le tracteur en roues étroites de la cuma l'Entraide trouve un peu d'activité supplémentaire, dans le cadre d'une prestation complète qui revient à moins de 60 €/ha.

biné 110 ha l'an dernier. « Plusieurs adhérents ont fait faire un binage surtout pour écrouter des parcelles battantes », note Arthur Moreau. Le principal chauffeur sur cette activité. **Ronan Lombard**

CÔTES-D'ARMOR

UNE APPLI
« SIMPLE
ET EFFICACE »

À la cuma de Plaintel, familière des ajustements de densité de semis ou de la modulation d'engrais et phytos, l'application Xarvio facilite cette optimisation des intrants.

La cuma des Granitiers utilise depuis deux ans l'application Xarvio pour optimiser la gestion des intrants. Les adhérents et salariés de la cuma plain-telaise en sont satisfaits. Actuellement, elle compte quinze adhérents et est équipée de matériels compatibles pour faire de la modulation, allant du guidage en RTK aux outils débloqués Isobus, avec de la coupeure de section et de la modulation. Un salarié, à l'initiative de l'utilisation de Xarvio, avait motivé les adhérents par les avantages de cette application développée par BASF, notamment pour ajuster les intrants en fonction des besoins et des capacités des sols et des plantes. Les salariés y enregistrent les travaux qu'ils effectuent dans les champs, en renseignant les quantités d'intrants utilisées. Ces données sont facilement récupérables par les adhérents pour avoir le suivi des travaux réalisés et les intrants utilisés dans chaque parcelle. Le retour des opérateurs est qu'ils trouvent Xarvio simple d'utilisation grâce à son interface intuitive et une équipe de support réactive. Le seul bémol concerne certaines mises à jour, notamment pour l'actualisation des produits phytosanitaires. Cependant, l'application a permis un gain de temps, particulièrement pour l'enregistrement des travaux directement via le téléphone. **Clélie Choiselat**



©Cuma Bretagne

Chantier de semis des céréales à la cuma des Granitiers à Plaintel.

FISSURATION OU SCALPAGE ?
LA RÉPONSE EN
DÉMONSTRATION

Un ensemble dans la parcelle de l'exploitation de Benoît Bernard (Tréfumel) synthétise le sujet de la démonstration du 10 juillet dernier. Au tracteur d'environ 160 ch, « nous avons attelé un fissureur Demblon Interplo de 3 m, combiné à un outil scalpeur Köckerling. L'intérêt est de gagner du temps en faisant les deux opérations dans un même passage », explique Malo Letonturier, conseiller machinisme de la fédération des cuma. « Après la moisson, nous avons un moment propice pour gérer une éventuelle problématique de vivaces dans la parcelle, ou rattraper des tassements que nous aurions générés depuis le semis de la culture », résume David Bouvier, conseiller agronomie de la chambre d'agriculture de Bretagne. En présence aussi d'un scalpeur Urafi (Carré) et d'un fissureur Duro, la présentation détaille les conditions de réussite des deux actions. Ces der-



©Entraid

La chambre d'agriculture et la fédération des cuma animaient une demi-journée technique sur le travail du sol après moisson.

nières reposent sur l'observation du sol, les réglages et la spécificité des outils. Néanmoins, le témoignage de la cuma locale introduit une notion de polyvalence. Avec son Karat (Lemken) aux socs interchangeables, la cuma de Plouasne dispose en effet d'un outil adapté à différents travaux tout au long de l'année.

Ronan Lombard



À LIRE SUR ENTRAID.COM / BRETAGNE : SEMIS, FISSURATION OU DÉCHAUMAGE APRÈS LA MOISSON ?



VOTRE CHARPENTIER CONSTRUCTEUR

Donnons vie à vos projets !

- Conception et Rénovation
- Charpentes Bois & Métal
- Couverture et Bardage

LE GOFF • BOUTTÉ

LE CHARPENTIER CONSTRUCTEUR

legoffboutte.fr

Tél. : 02 96 25 51 12 • contact@legoffboutte.fr



Découvrez notre robot agricole,
l'avenir de vos vignobles et vergers !



Système complet de l'agrocycle.
Plateforme de base + outils.

- Rentabilité (x3)
- Sans supervision
- Efficacité (+200%)
- Sans GPS/GNSS
- Durabilité (0 Co2)
- Autonomie 10-12h



PeK Automotive

Obrtniska ulica 17 - 1370 Logatec - Slovenie, EU.

Contact: Joe Dibeh, F: +386 30 336 371,

E: jdil@pekauto.com



www.slopehelper.com



Installation, Transition, Modernisation

Nos conseillers
vous accompagnent

**NOUS CROYONS EN TOUS CEUX
QUI NOUS NOURRISENT.**



Crédit Mutuel
de Bretagne

Crédit Mutuel Arkea - SA coopérative de crédit à capital variable et de courtage d'assurances - 1, rue Louis Lichou - 29480 Le Relecq-Kerhuon
Siren: 775 577 070 RCS (France) - n° Orca 07 005 535 vérifiable sur www.orca.fr Document à caractère publicitaire, 10/2025.



FINISTÈRE MATÉRIEL FICHÉ

Combien de cuma avec un salarié n'ont jamais eu à gérer un arrêt de travail, voire un départ soudain en pleine saison de travaux ? La cuma de l'Avenir à Plonévez-Porzay avait réfléchi à cette éventualité. Une anticipation qu'apprécie Valentin Deniel, son nouveau salarié.



©cuma Bretagne

Valentin Deniel a pu s'approprier rapidement les principaux matériels de la cuma qui l'emploie.

Quand la cuma de l'Avenir s'est demandé comment permettre à chaque adhérent (ou à un nouveau salarié) de prendre en main rapidement ses matériels stratégiques, la fédération lui a proposé de créer des fiches techniques synthétiques. Ces documents pratiques listent toutes les "ficelles" pour atteler, régler, utiliser et entretenir ces outils qui exigent une certaine dextérité. Le tout sans faire d'erreur !

En arrivant à son poste à Plonévez-Porzay, Valentin Deniel a dû se former seul à l'utilisation du parc matériels. Les adhérents ne conduisant plus eux-mêmes les gros outils, il leur aurait été compliqué de transmettre des explications pertinentes. Malgré son expérience de plusieurs années en tant que salarié d'une autre cuma, il a vite dû intégrer les différentes subtilités liées à chaque outil. Ces fiches déjà construites auparavant l'ont donc bien aidé. « *Contrairement aux documentations techniques assez fastidieuses à lire, dès que je bloquais sur quelque chose, je*

ASTUCIEUX !

Ces fiches tiennent en général sur un recto verso, elles sont plastifiées et sont à construire avec l'animateur, le responsable d'outils et/ou le salarié. Elles ne sont pas une synthèse du document d'utilisation mais bien un recueil d'expériences d'un utilisateur averti.

Ainsi, toute la "matière grise" de son expérience est conservée et peut-être transmise à un salarié ou un adhérent.



me référais aux fiches. En 2 minutes, j'avais ma réponse », explique-t-il. Et l'unique chauffeur de la cuma confie se référer « *encore parfois aujourd'hui* », à ces précieux documents. Ce genre de fiches est une solution tout à fait adaptée aux cuma sans chauffeur. Chaque adhérent peut en effet s'en servir avant d'utiliser un matériel. Il réalisera non seulement un meilleur travail, mais aussi en sécurité pour lui et la machine. De même, cette pratique favorise le bon suivi de l'entretien, offrant donc une plus grande durabilité des outils et moins de coûts de réparation. **Alain Laurec**

C'EST (MOINS) DANS L'AIR

À Pleyben, mi-février, devant une centaine de personnes, la présentation dans le cadre du programme Abaa s'attardait sur les intérêts des différents équipements des tonnes à lisier présentes. Sur les six tonnes à lisier, les rampes ont en commun qu'elles réalisent un travail plus qualitatif que la palette, en termes de conservation et de valorisation de l'azote ammoniacal. Les pendillards et patins épandent aujourd'hui plus de la moitié des effluents d'élevage dans la région. Ces rampes démontrent une nouvelle fois les qualités d'exécution qu'elle permettent. **Alain Laurec**



©FCB

Sur une démonstration en fin d'hiver dernier, la chambre d'agriculture et la fédération des cuma de Bretagne proposaient la mise en avant de six matériels d'épandage du lisier.



©FCB

Le patin, ici une rampe 18 m sur une tonne Joskin, est pensé pour limiter au maximum le salissement des prairies. Il favorise un retour plus rapide des vaches au pâturage.



bretagri

VOTRE CONCESSIONNAIRE À VOS CÔTÉS























CASE IH 

CONTACTEZ-NOUS : 02 97 74 71 72
P.A. du Val d'Oust 56460 LA CHAPELLE-CARO

  
www.bretagri.com

CEK Constructions Européennes en Kit

CODE PROMO :
EA 2025
A renseigner sur :
www.cek-bat.fr

Tél. : 02 99 68 50 06

6 rue de Fougères 35340 LIFFRÉ

Documentation et devis gratuit sous 48h max

www.cek-bat.fr cekbat@yahoo.fr



Livraison possible sous 10 semaines

LE SUR-MESURE AU PRIX DU KIT



LES IMMANQUABLES !

Profitez de conditions exceptionnelles



Conditions, validité et renseignements chez votre concessionnaire.



IRISOLARIS

PROMOTEUR DE LA TRANSITION ENERGETIQUE



Document non contractuel - 640-376 395 ROS - Aix-en-Provence - 08-2025

Des solutions photovoltaïques au service des agriculteurs et de la transition énergétique !



Bâtiments agricoles



Ombrières d'élevage
NOUVEAU: TRACKERS !



Centrales au sol



Serres



Autoconsommation individuelle et collective

Financez votre bâtiment neuf grâce à l'énergie solaire.
Nos Conseillers Energies vous accompagnent quel que soit votre projet.



www.irisolaris.com

Prenez rendez-vous !
Tél : 04 65 84 91 38

